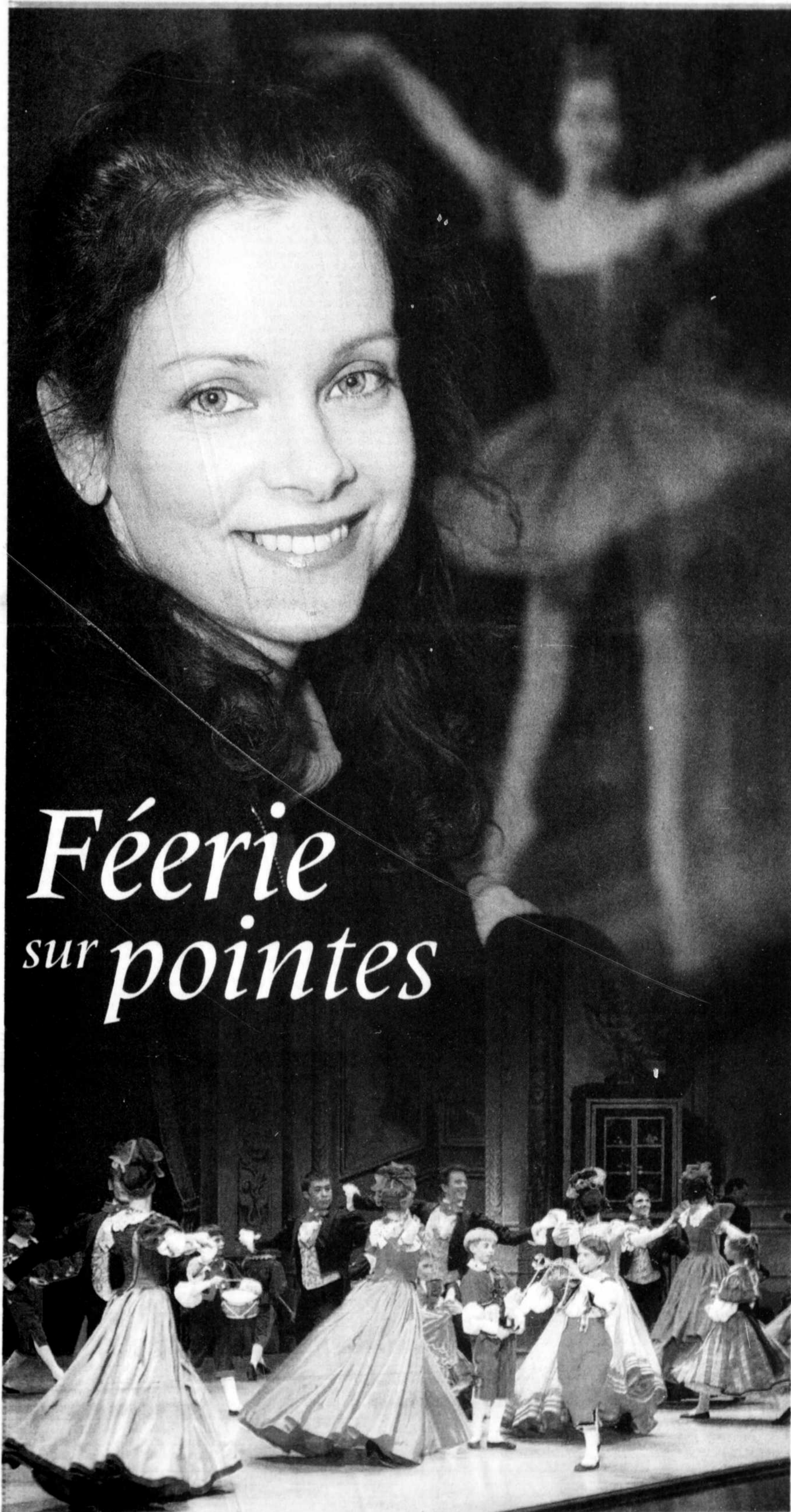


arts et vie

George Harrison 1943 - 2001

Spécial trois pages



Féerie sur pointes

Casse-Noisette des Grands Ballets Canadiens de Montréal revient à Québec

DAPHNÉ BÉDARD

DBEDARD@LESOLEIL.COM

Il émerveille le public, il transcende les générations et égaie le temps des Fêtes depuis 1964. *Casse-Noisette* des Grands Ballets Canadiens de Montréal fait un retour à Québec après deux ans d'absence pour le plaisir des petits et grands.

Plus d'un million de spectateurs, quelque 40 000 par année, ont vu la production. Et la magie reste intacte! Pour la première danseuse Anik Bissonnette, qui fait partie de la distribution de *Casse-Noisette* depuis 1989, le plaisir demeure. «C'est toujours un *challenge* parce que c'est un ballet qui est très difficile techniquement, souligne-t-elle, au bout du fil. À chaque année, on essaie de s'améliorer. On change des petites choses. C'est un ballet plaisant à cause des enfants qu'il y a sur scène. Ils sont nouveaux à chaque année. Aussi, il y a la réaction du public. C'est vraiment un ballet magique!»

Et dire que la musique de Tchaïkovski a d'abord obtenu un succès mitigé lors de sa présentation en 1892 au Théâtre Maryinski de Saint-Petersbourg. Les choses ont changé... Aujourd'hui, plusieurs sont tombés sous le charme de ce ballet en deux actes. Mais qu'est-ce qui nous fait tant aimer *Casse-Noisette*? La magnifique musique de Tchaïkovski, la chorégraphie éclatante de Fernand Nault, les costumes et les décors éblouissants, mais surtout l'histoire enchantée basée sur le conte d'E.T.A. Hoffman, *Le Casse-Noisette et le Roi des rats*.

Le ballet met en scène la petite Clara qui, à la veille de Noël, alors qu'une grande fête a lieu chez elle, reçoit un casse-noisette en cadeau de son parrain, le docteur Drosselmeyer. Jaloux, son frère Fritz s'empare du casse-noisette et le casse. Clara s'empresse de le réparer. Une fois la fête terminée, lorsque tout le monde dort, Clara descend au salon et s'endort avec le casse-noisette dans les bras.

Soudain, des souris, des rats et des soldats de plomb envahissent la pièce et se battent entre eux. Clara est attaquée par les rongeurs. Le docteur Drosselmeyer, qui a, semble-t-il, des pouvoirs magiques, vient à sa rescousse et rend vivant le casse-noisette. Ce dernier se bat contre le roi des rats, sans succès. Clara le sauve du pire en assommant le roi des rats avec sa chaussure.

Pour la récompenser de sa bravoure, Drosselmeyer change le casse-noisette en prince. Il fera découvrir à Clara le Pays des neiges et le Royaume des friandises ainsi que les Orientales, les Brebis et les Matriochkas, jusqu'à ce que l'enfant retourne chez elle sur les ailes dorées d'un grand cygne.

UNE PRODUCTION IMMENSE

Les 7, 8 et 9 décembre, 134 danseurs monteront sur la scène du Grand Théâtre. Plus de 230 costumes d'une valeur d'environ 1000 \$ chacun et 1500 paires de chaussons sont utilisés lors de ce spectacle. Les danseurs des Grands Ballets et beaucoup d'enfants se partagent les rôles, les premiers interprétant entre autres les Parents et les Pas de deux, alors que les plus jeunes personnifient les Enfants de la fête, les Souris et les Brebis.

Aspect inusité à cette production: alors que dans plusieurs autres

Voir FÉRIE en C 2 >

PHOTO DU HAUT: LE SOLEIL; RAYNALD LAVOIE

MONTAGE PHOTOGRAPHIQUE: LE SOLEIL

Anik Bissonnette, première danseuse de Casse-Noisette des Grands Ballets Canadiens de Montréal.

LES CHOIX DU JOUR

Pour les enfants malades

André Robitaille, Mireille Deygün, Chantal Lacroix et Manuel Hurtubise animent la 25^e présentation de ce téléthon de 24 heures amassant des fonds pour les enfants malades. Daniel Boucher, Normand Brathwaite, Nicola Ciccone, Lara Fabian, Laurence Jalbert, Gérard Lenorman, Mario Pelchat, Roch Voisine, Natasha St-Pier, Les Respectables, Gabrielle Desrochers et Stefie Shock se relayeront sur scène. **Le Téléthon de la recherche sur les maladies infantiles, TQS à 21 h.**

Profond malaise

Un homme profite du banquet en l'honneur de son père, qui fête son 60^e anniversaire, pour accuser celui-ci d'inceste. Malaise : les invités sont stupéfaits, croyant à une plaisanterie, mais il n'en est rien et la fête est à l'eau. **Festen** est le premier film danois tourné d'après les principes du Dogme 95, fondé par Lars von Trier et le réalisateur de ce film, Thomas Vinterberg. Ce dernier fait d'ailleurs une courte apparition dans le rôle d'un chauffeur de taxi. **Cinéma : Fête de famille, Télé-Québec à 21 h 18.**

Un raconteur hors pair

Le comédien Marcel Sabourin est un raconteur hors pair, un passionné du métier, un mordu du hockey. Marie-Claude Lavalée n'aura donc aucune difficulté à faire parler cet homme, incomparable dans *J.A. Martin* photo-



Marcel Sabourin

graphie et maintenant grand-père dans *Le Monde de Charlotte*. **Entrée des artistes, RDI à 21 h 30.**



RICHARD THERRIEN
RTherrien@lesoleil.com

La soucoupe en vogue

Avez-vous déjà remarqué, en longeant la péninsule gaspésienne, la quantité incroyable d'antennes paraboliques sur les maisons? Bien rares sont les chaumières qui n'en ont pas une. Une véritable piste d'atterrissage pour ovnis.

Certes, ces soucoupes jurent un peu dans le décor. Mais comme dans toutes les régions rurales, la télévision par satellite est arrivée comme un baume sur les plaies de téléspectateurs frustrés, qui n'avaient pas accès au câble, et qui en avaient assez des oreilles de lapin, de la laine d'acier et des deux postes et demi qu'ils pouvaient capter.

Voilà que le phénomène s'étend aux villes. Insatisfaits du service à la clientèle de Vidéotron — « Votre appel est important pour nous » — et désireux d'avoir accès à plus de canaux, les citoyens convergent lentement mais sûrement vers la soucoupe. Bell ExpressVu a maintenant un million d'abonnés au pays après quatre ans d'existence, dont le quart est au Québec, et occupe 42% du marché de la télévision numérique au Canada. Elle offre à ses abonnés pas moins de 275 canaux vidéo et 30 audio, et compte grimper à 600 canaux en 2003. C'est beaucoup, mais vous prenez ce qui vous tente.

Cet automne, Bell ExpressVu arrive avec un nouveau gadget très utile, qui révolutionne la façon de regarder la télé. Surtout pour les mordus qui enregistrent une tonne d'émissions sur des cassettes qui s'empilent. Avec le récepteur vidéo personnel, le RVP, plus besoin de cassette : l'appareil enregistre jusqu'à 30 heures de télévision sur un disque dur. Des émissions que vous regardez dans l'ordre qui vous plaît et que vous jetez à la poubelle ensuite d'un simple clic, à moins que vous ne vouliez les transférer sur cassette normale. L'image est d'une perfection telle que vous avez l'impression de regarder ces émissions en direct.

Mais ce n'est pas tout : l'appareil vous permet aussi de faire sauter rapidement les publicités et de répondre au télépho-

ne sans rien manquer de l'émission que vous regardez au même moment. On appuie sur « pause » et on reprendra l'écoute là où on l'avait laissée. Génial.

Vous arrivez en retard et avez raté les premières minutes de *Virginie*? N'ayez crainte, votre RVP a une mémoire d'une heure. *Rewind* jusqu'au début et le tour est joué.

Le bidule n'est pas donné : 699 \$ à l'achat, avec un crédit de 100 \$ sur l'abonnement aux services de Bell ExpressVu, le seul distributeur à offrir ce service au Canada. Un luxe que plusieurs ne voudront pas se payer.

Le service de Bell ExpressVu n'est pas parfait. Contrairement au câble, l'antenne parabolique ne vous permet pas de regarder une émission et d'en enregistrer une autre à une chaîne différente, au même moment. À moins de posséder deux récepteurs sur deux téléviseurs. Heureusement, Bell ExpressVu offre à ses abonnés chaque réseau majeur sur différents fuseaux horaires. Si vous avez raté *La Vie la vie* à 19 h 30 à Radio-Canada, vous pouvez vous reprendre à 22 h 30 quand il passera dans l'Ouest canadien. Même chose pour TVA, TQS et les réseaux américains. Et l'image est aussi belle.

Autre défaut : le guide horaire à l'écran vous fait souvent attendre pendant de longues secondes. Et il peut arriver que votre image fige et que vous ayez à redémarrer votre appareil. Mais sincèrement, il n'y a pas de quoi fouetter un chat. Pour éviter l'exode de ses abonnés, Vidéotron offre cet automne le service Illico, préférant miser sur la possibilité de naviguer dans Internet à même son téléviseur. Beaucoup moins cher, Illico n'offre cependant aucun système d'enregistrement. À comparer les deux services, il y a tout un monde, et un prix à payer...

LE GRAND BLOND CONTRE INFOMAN

Les téléspectateurs feront encore les frais de la guerre des réseaux, même le soir du 31 décembre. Alors que TVA n'osait jamais affronter les *Bye Bye* autrefois, on appelle en renfort Marc Labrèche cette année pour battre son ex-collègue de *La Fin du monde*, Jean-René Dufort, et son émission spéciale de 60 minutes, *Infoman 2001*, à 21 h, la veille du jour de l'An, à Radio-Canada. Jean-René y proposera une revue de l'année, sauce *Infoman*, où nous verrons enfin en

entier son reportage au baptême de René-Charles, le bébé de Céline et René, avec son fameux chameau. Dès 21 h 30, à TVA, en plein milieu d'*Infoman 2001*, une édition spéciale de 90 minutes du Grand blond réunira les membres du Club Labrèche lors d'un échange de cadeaux. Alors, qui regarderez-vous?

Marc Labrèche tentera de battre son ex-collègue de *La Fin du monde*, Jean-René Dufort, et son émission spéciale de 60 minutes, *Infoman 2001*, la veille du jour de l'An à Radio-Canada.

«Un ballet qui vieillit bien»

FÉERIE

Suite de la C 1

versions à travers le monde Clara prend les traits d'une adulte, elle est un enfant dans cette chorégraphie de Fernand Nault. Ancien danseur, M. Nault a fait partie du American Ballet Theatre avant de se joindre aux Grands en 1965. En plus de *Casse-Noisette*, il a notamment créé l'opéra rock *Tommy* et *Carmina Burana*, qui ont tous deux, à leur façon, marqué le monde de la danse.

Les Grands Ballets en sont à leur troisième version scénographique de *Casse-Noisette*, les décors, costumes et éclairages ayant été complètement revus lors du 30^e anniversaire de la compagnie en 1987.

« C'est un ballet qui vieillit bien parce que c'est de la danse classique, explique Anik. *Casse-Noisette* a évolué avec le temps. Je dis toujours que cette version-là est une des plus belles en Amérique du Nord. C'est une version féerique à cause des enfants. Ils apportent beaucoup. Ils sont très importants. Un enfant, c'est naturel sur scène. Je pense que ça ajoute énormément. C'est sûr que la musique de Tchaïkovski est fantastique mais c'est l'ensemble de tout, la chorégraphie, la musique, les enfants et les personnages, qui fait la magie. »

La danseuse se rappelle encore de la première fois qu'elle a vu le ballet. Elle avait neuf ans. « C'est une des raisons pour lesquelles j'ai commencé à danser. En voyant le *Casse-Noisette* de M. Nault, ce qui m'avait le plus fascinée, c'était de voir les enfants parce que je me disais que je pourrais faire ça moi aussi! »

Elle commence alors à prendre des cours de ballet. Elle amorce ensuite sa carrière de danseuse professionnelle au Ballet de Montréal Eddy Toussaint. Elle joint les Grands Ballets en 1989. Dans *Casse-Noisette*, elle a déjà interprété la Fée dragée, la Reine des neiges et le pas de deux de la Valse des fleurs. Quand on lui demande de nommer son ballet préféré, Anik hésite. « J'aime beaucoup la danse contemporaine, les créations, c'est dans ça que je me sens le mieux, dit-elle. Mon ballet préféré, c'est toujours le dernier que j'ai dansé. » Rapidement, sa présence sur scène, sa grâce et son partenariat avec le danseur Louis Robitaille l'ont fait connaître du public. Ils formeront un des couples de danseurs les plus connus au Québec. Louis est maintenant directeur artistique des Ballets Jazz de Montréal mais la relève se pointe déjà à l'horizon en leur fille Sandrine, âgée de cinq ans. « Elle m'a demandé dernièrement de prendre des cours de danse, dit Anik. Avant, elle n'était pas impressionnée par les spectacles. Mais elle me demande souvent d'aller voir les répétitions de *Casse-Noisette*. Pour elle, c'est important. Elle aime ça à cause des enfants. Sa partie préférée est celle de la petite Clara, des petites souris et des enfants de la fête. »

Plusieurs enfants des différentes écoles de danse de Québec pourront réaliser leur rêve en partageant la scène des Grands Ballets dans les personnages des Souris, des Rats, des Matriochkas, des Orientales et des Anges. Sans oublier la petite souris d'un soir! La musique sera jouée par l'Orchestre symphonique de Québec. C'est à voir!

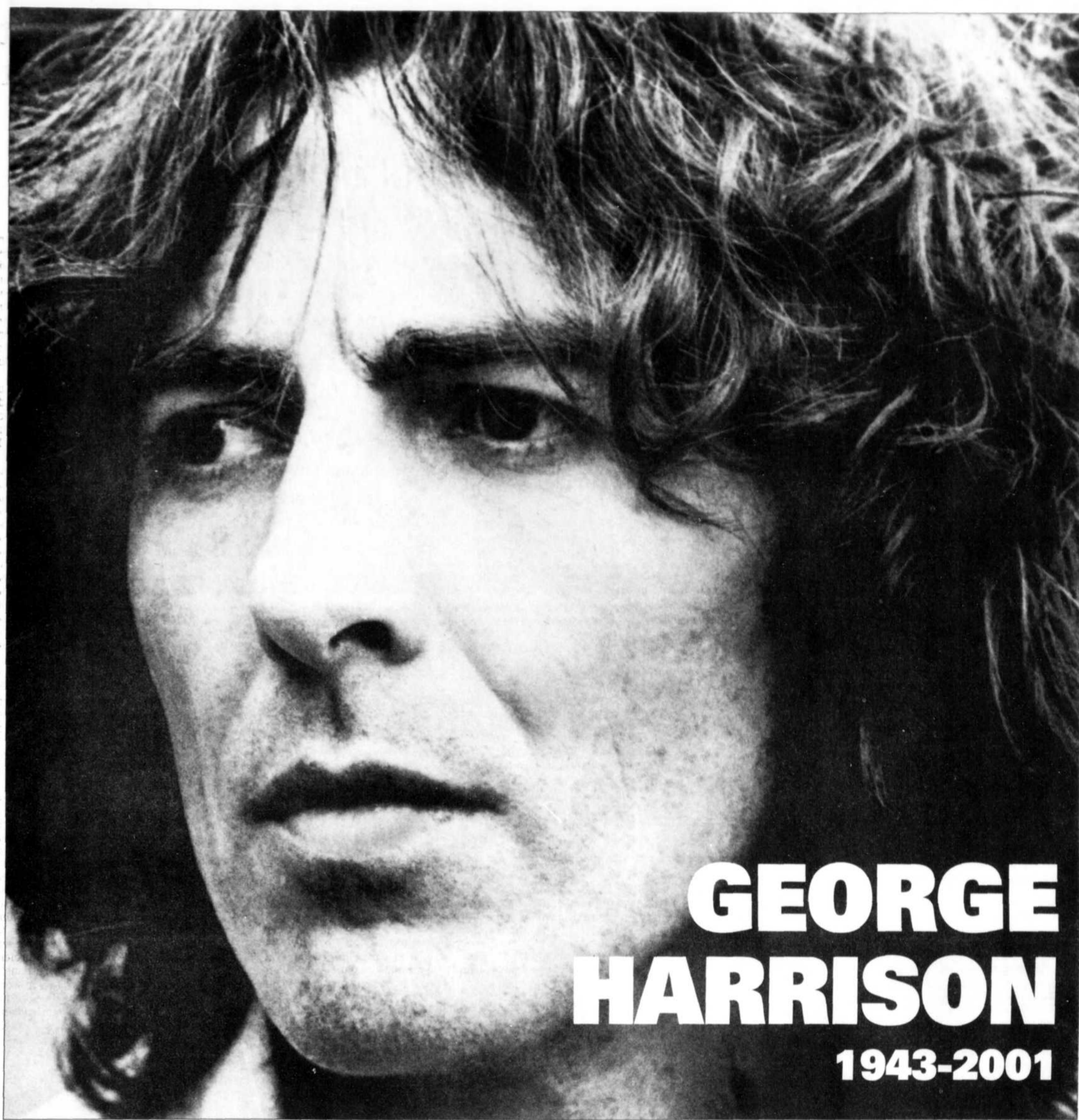
Les 7, 8 et 9 décembre à la salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre.



ARCHIVES LE SOLEIL

SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ

Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	
11	(SRC)	6	Parlez-moi... Dodo	Hockey: Du Centre Molson, les Rangers de New York affrontent les Canadiens				Le Téléjournal		Sport	Charron, C. Brochu		À la Maison-Blanche
2	(TVA)	7	Présentation spéciale: JASON ET LE ROYAUME PERDU				Cinéma: DOUBLE DÉTENTE						
2	(TQS)	13	Cinéma: UNE COMBINAISON GAGNANTE avec Steve Guttenberg, Sophie Lorain				Le Grand Journal	LE 25 ^e TÉLÉTHON SUR LES MALADIES INFANTILES (jusqu'au dimanche 2h)					
15	(TQC)	8	Gr. documentaires (18h)	Le Septième	Cinéma: CUIVRE ET CHARBON			Cinéma: FÊTE DE FAMILLE		Cinéma: REQUIEM			
5	(CBC)	12	Saturday Night (18h)	Hockey Night: Les Blackhawks affrontent les Maple Leafs à Toronto				Hockey Night: Les Stars de Dallas affrontent les Oilers à Edmonton					
12	(CTV)	14	The Habs this Week	e-Talk	Exhibit A	Telethon.	Cinéma téléthon: AS GOOD AS IT GETS						
20	(GLOBAL)	3	Christ Carol (17h30)	Timothy Tweedle	Frosty The snowman		Frosty Returns	Gilligan's Island	Inside Entertainment				
22	(ABC)	21	College Football: Oregon State - Oregon (16h30)	College Football: Big 112 championships Game				Équipes à confirmer		News			
3	(CBS)	21	College Football: Tennessee - Florida (16h30)	Rugrats				The District		News			
5	(NBC)	18	NBA Basketball: Magic - Wizards	Cops				America's Most Wanted		The X-Files			
Fox	34	Drew Carey	Seinfeld	Rock, Rhythm and Doo Wop				Mad TV					
57	(PBS)	43	the Legendary victor Borge	Palmarès				BBC News					
ARTV	31	Gueule de star	Thema: Istanbul, une génération entre deux rives					Ovation: Afro-Cuban All-Stars					
Canal D	20	15 ans Juste pour rire	Le goût du monde: France 1	Téléromans PQ: Libération sexuelle		Biographies: Gisèle Schmidt		Le Super Spectacle Olo		Cinéma: BÉBÉ À BORD			
Canal Vie	35	Les copines	C'est mon choix: Je suis une bagarreuse	Coup de coeur: Grossesses multiples		Le sexe dans tous ses états		Éros et compagnie		Trauma: Vie à l'urgence			
Canal Z	26	Star Trek (18h)	Star Trek: La nouvelle génération	X Files: Anthologie		X Files		X Files		L'Ange noir			
Discovery	37	How'd They... (18h)	Storm Warning!: Chain Reaction	Battlebots	High Tech Toys	Wonder Planet	Exhibit A	Into the Unknown		Connection		High Tech Toys	
Évasion	23	Les voies de l'aventure	D'ici et d'ailleurs	Suivez le guide	Dominika's Planet	Cité part.: Budapest	Plus beaux voyages du monde: Les États-Unis		Golfs de Floride	D'ici et d'ailleurs	Cécile Dechambre: Namibie		
Historia	25	Nostradamus (18h)	Série noire: Nature en furie	Institution du Québec: Faculté vétérinaire				Cinéma: LA COULEUR POURPRE					
MusiMax	32	Chic planète	Le Top 20 MusiMax	Musicographie: Quincy Jones				Cinéma: SUZIE ET LES BAKER BOYS					
Musique Plus	30	spécimen	Buzzé	Fax	ConcertPlus: U2 Elevation		Groove		Bouge				
RDI	19	Culture-choc	Journal RDI	La facture	Enjeux: Vivre avec la psychose		Le Téléjournal	Artistes: M. Sabourin	ÉMISSION SPÉCIALE - LE CANADA AIME NEW YORK				
RDS	33	Football universitaire: Coupe Vanier 2001 - Saint-Mary's - Manitoba (17h)	Boxe: Lennox Lewis - Hasim Rahman				Sports 30		Journal des Canadiens	Hors-jeu		Billard - Jeu du 9	
Séries +	24	Direction: Sud (18h)	Saint-Tropez sous le soleil	Coroner Da Vinci		Amour et petits bonheurs		Inspecteur Barnaby					
Sportsnet	38	Crosse (16h30)	Sportscentral	Nedbank Golf Challenge		Wrestling WWF Live		Sportscentral		Golf: Father-Son Challenge			
TLC	39	Junkyard mega-Wars	Trading Spaces: Boston				Christie's Story		Trading Spaces: Boston				
TSN	28	CIAU Football: La Coupe Vanier: Saint-Mary's - Manitoba (17h)	Canadian Curling Olympic Trials				Boxing						
Télé-Mag	42	Spécial Magazine	Au fil des astres	Expédition plein air		La coupe Cominar		Les amants de la nature		Phone nature	Défi billard		
Télétoon	36	Les déchiqueteurs	Archie	Dilbert	Scooby doo	Road Runner	Les Simpson	Henri pis sa gang	La clique	South Park	Les Simpson	Henri pis sa gang	
TV5	15	24 HEURES À BRUXELLES... ÇA ME DIT! - De 8h samedi au dimanche à 8h											
Vox	9	90 minutes PM											
Vrok-TV	16	Sabrina	Les aventures de Sinbad	Roswell	Buffy		Tous sur orbite (21h40)		Infocomm				



Un Beatle discret, mais le précurseur de la « world music »

LONDRES (AFP) — L'ex-Beatle George Harrison, qui vient de mourir des suites d'un cancer, était sans doute le plus discret des « Fab Four », les Beatles, dont le talent a souvent été éclipsé par l'énorme rayonnement de ses deux compères, John Lennon et Paul McCartney. Mais il aura marqué l'histoire de la musique populaire comme l'« inventeur » des concerts caritatifs, avec celui resté célèbre pour le Bangladesh en 1971, et l'ambassadeur auprès de la jeunesse occidentale d'une « world music » qui ne portait pas encore ce nom.

Au temps des Beatles, comme au cours de la suite de sa carrière de musicien, faite de hauts et de bas, il est resté timide, un peu en marge, effacé. Pourtant, il est l'auteur de quelques-unes des plus belles chansons du célèbre groupe de Liverpool.

Here Comes the Sun, While My Guitar Gently Weeps ou *Something* sont de sa plume.

Longtemps considéré comme le troisième membre des « Fab four », il n'avait pas connu la popularité d'un John Lennon ou d'un Paul McCartney, génies créatifs du quatuor, ni celle, bonhomme, de Ringo Starr, le *clown* du groupe. Personnalité discrète, celui qui dans sa jeunesse était considéré comme le plus séduisant des quatre complices, n'aimait pas se mettre à l'avant-plan.

Ami d'école de Paul McCartney, il n'a que 15 ans, en 1959, lorsqu'il rejoint les Quarrymen, qui allaient ensuite devenir les fameux Beatles. Quatre ans plus tôt, il avait fondé son premier groupe, The Rebels, avec son frère.

En 1960, Ringo Starr rejoint Lennon, McCartney, Harrison et c'est le début de la formidable aventure des Beatles.

Dès les premiers jours, John Lennon et Paul McCartney collaborent étroitement pour écrire musique et paroles des chansons. George Harrison, lui, préfère composer seul dans son coin et ses chansons parsèment chacun des albums des Beatles.

Le « Beatle mystique » fit montre très tôt au sein des « Fab Four » de son intérêt pour les musiques extrême-orientales, indiennes notamment.

Dès 1966, avec *Love you To*, il introduit le sitar, instrument qui sera ensuite repris par quantité de jeunes musiciens rock en quête de nouveaux horizons spirituels et musicaux, dont les Rolling Stones sur *Paint It Black*.

AVEC RAVI SHANKAR

Alors que la gloire des Beatles est à son apogée, il s'intéresse de plus en plus à la spiritualité extrême-orientale qui influencera à la fois l'œuvre du groupe et sa carrière personnelle. Sous la coupe de Ravi Shankar, le maître musicien indien qu'il fera connaître à la jeunesse occidentale, Harrison fait l'apprentissage du sitar. L'instrument aura l'honneur d'une plage entière, *Within You Without You*, sur l'album légendaire des Beatles *Sgt Pepper's Lonely Hearts Club Band*.

Il rallie — avec un peu de mal — ses camarades aux vertus de la mystique indienne et parvient même à leur faire suivre un stage chez un gourou controversé, le Maharishi Mahesh Yogi. Ils sont d'ailleurs chez leur mentor lorsque Brian Epstein, leur manager et « découvreur », meurt le 26 août 1967 à 33 ans.

Si les autres Beatles se lassent bien vite des charmes de l'Asie, Harrison restera toujours fidèle à ce continent. C'est pour aider le Bangladesh, province orientale du Pakistan qui a proclamé son indépendance le 26 mars 1971, qu'il organise en août 1971 au Madison Square Garden de New York un concert pour les habitants de ce nouveau pays alors en proie à une terrible famine.

Le gotha du rock de l'époque (Eric Clapton, Bob Dylan) répond présent. Le concert (qui fera l'objet d'un triple album) est considéré comme le modèle des spectacles caritatifs qui feront florès dans les années 80 et dont le band Aid de Bob Geldof en 1985 sera le plus célèbre.

Harrison n'avait jamais perdu de vue Ravi Shankar dont il a produit le dernier album à la fin des années 90. L'intérêt du cadet des Beatles pour les musiques qui sortaient du strict cadre du rock en fait un des premiers ambassadeurs des musiques du monde ou « world music ».

George Harrison avait également goûté aux plaisirs de l'électronique. En 1968, il publie un album intitulé *Wonderwall Music* et *Electronic Music* (Noël Gallagher, d'Oasis, s'inspirera du titre pour écrire un de ses plus célèbres succès, *Wonderwall*) en qui certains verront le précurseur des enregistrements « techno ». Il produit également *Hare Krishna Mantra*, réunissant 20 chansons.

DE SUCCÈS EN DÉBOIRES

À peine un an après la dissolution des Beatles en 1970, George Harrison sort *My Sweet Lord*. Mais son album sui-

vant, *Living in the Material World*, reçoit un accueil très modeste.

Une tournée catastrophique aux États-Unis avec l'album *Dark Horse* coïncident avec des problèmes personnels. Sa femme, le mannequin Patti Boyd, le quitte en effet pour l'un de ses amis, le guitariste Eric Clapton. En 1974, le couple se sépare et divorce en 1977. Clapton et Harrison resteront brouillés jusqu'au début des années 90.

Mais dès 1974, George Harrison rencontre Olivia, une Américaine d'origine mexicaine. Il l'épouse en 1978. Le couple a eu un fils.

Il se tourne vers le cinéma, fonde une société de production et finance les Monty Python pour *La vie de Brian*, puis *Shanghai Surprise* avec Madonna.

George Harrison fut un peu l'« inventeur » des concerts caritatifs, avec l'organisation de celui pour le Bangladesh, en 1971

Après quelques succès, la compagnie enregistre une série de pertes financières et est finalement vendue à une société canadienne.

En 1981, George Harrison renoue avec le succès dans un hommage à John Lennon, *All Those Years Ago*, auquel participent Paul McCartney et Ringo Starr.

Quelques années plus tard, il forme le groupe *Traveling Wilburys* aux côtés de Bob Dylan, Roy Orbison, Tom Petty et Jeff Lynne. Le groupe a sorti deux albums qui ont connu beaucoup de succès.

ADEPTE DE LA LOI NATURELLE

En 1992, il se produit au Japon, en duo avec Eric Clapton, avec qui il a renoué. Puis, il soutient activement le Parti de la Loi naturelle, adepte de la méditation transcendantale lors de la campagne électorale de 1992 en Grande-Bretagne.

En 1997, il est opéré d'une tumeur cancéreuse à la gorge mais est rapidement déclaré hors de danger.

En 1998, il avait révélé à la presse britannique son cancer de la gorge. Il revient à la une de l'actualité le 29 décembre 1999, lorsqu'un forcené pénètre en pleine nuit dans son manoir de l'Oxfordshire (ouest de Londres) et le poignarde à dix reprises à la poitrine. Il n'échappe à la mort que grâce à la présence d'esprit de son épouse Olivia, qui assomme l'agresseur à coups de lampe.

La « génération Beatles » en deuil

McCartney : « mon petit frère »

Paul McCartney s'est dit « effondré et très très triste » après l'annonce de la mort d'un cancer de George Harrison, son ami d'enfance, « tout simplement mon petit frère », avec lequel il avait fondé le célèbre groupe de Liverpool. « C'était un



gars adorable et un homme très courageux doté d'un fantastique sens de l'humour. C'était vraiment juste mon petit frère. Il va manquer énormément à tous ses amis et ceux qui l'aimaient. J'aimerais demander à tout le monde, et principalement aux médias, de traiter Olivia (sa femme) et Dhani (son fils) avec la plus grande gentillesse en ces moments difficiles. Je connais George depuis

toujours et c'est vraiment un type magnifique que j'aime énormément. Il a mené une longue bataille contre son cancer et je l'ai vu la semaine dernière et il était encore plein d'humour, comme toujours (...) Je me souviens des moments formidables que nous avons traversés ensemble et j'aimerais me rappeler de lui comme ça, parce que je sais que c'est comme ça qu'il aimerait qu'on se souvienne de lui », a-t-il ajouté. « C'était un type bien, plein d'amour pour l'humanité, mais qui ne supportait pas bien les imbéciles », a répété l'ancien Beatle. AFP

Ringo Starr : « un de mes meilleurs amis »

Le batteur des Beatles, Ringo Starr, a regretté la disparition de « l'un de ses meilleurs amis », après le décès d'un cancer du cerveau de George Harrison. « Je l'aimais beaucoup et il me manquera profondément. Barbara (Bach, épouse de Ringo Starr) et moi envoyons notre amour à Olivia et Dhani », a ajouté Starr, depuis Vancouver, interrogé par AP. « George me manquera pour son sens de l'amour, de la musique et du rire », a témoigné Ringo Starr. Le batteur des « Fab Four » est touché de près par le cancer, sa fille de 31 ans, Lee Starkey, ayant été opérée d'une tumeur au cerveau et suivant depuis peu un nouveau traitement. Sa maladie avait été découverte après la mort en 1994, des suites d'une leucémie, de sa mère, Maureen, première épouse de Ringo Starr. AFP

George Martin : « une dimension supérieure »

George Martin, le premier producteur des Beatles, a salué le « merveilleux musicien et le formidable être humain » qu'était George Harrison, qui « a désormais atteint une dimension supérieure ». Harrison « était le bébé des Beatles et, à l'inverse de Paul (McCartney) et de John (Lennon), il a eu du mal à développer ses talents d'écriture et à composer sa musique seul », a raconté Sir George Martin. « Mais il a travaillé dur et avec une énorme patience, en élaborant sa musique d'une manière très méticuleuse, et, finalement, il a écrit l'une des plus belles chansons d'amour de tous les temps, *Something* », a-t-il dit. C'est le manager des Beatles, Brian Epstein, qui présenta aux musiciens George Martin, de la maison de disques Parlophone/EMI. L'arrangeur leur signa un contrat et devint l'artisan de la réussite artistique du groupe. George Harrison « était un véritable ami, intensément loyal, profondément attentif à ceux qu'il aimait et qui suscitait beaucoup d'amour en retour », a dit George Martin, en soulignant le profond amour de la nature qui animait George Harrison. Le guitariste prenait un soin particulier du parc de 34 hectares qui entourait son somptueux manoir de 120 pièces dans l'Oxfordshire, à l'ouest de Londres. « George aimait son jardin en Angleterre et créer de la beauté au milieu de ses arbres et de ses plantes était au moins aussi important pour lui que sa musique. Son merveilleux sens de l'humour était légendaire et nous rigolions toujours bien lorsque nous étions ensemble, s'est-il rappelé. D'ailleurs, il a été l'un des premiers à me rentrer dedans avec sa réflexion "avant tout, j'aime pas trop votre cravate", lorsque nous nous sommes rencontrés la première fois. » AFP

Monty Python : « pas du tout le Beatle timide »

George Harrison « était surnommé le Beatle timide, mais en fait, quand j'étais avec lui, il n'arrêtait pas de parler », a confié Michael Palin, un des fameux Monty Python avec lesquels le Beatle s'était lié d'amitié à la fin des années 60. « C'était un homme d'esprit avec un grand sens de l'humour. Il avait beaucoup d'amis et était très amusant, c'était pas du tout celui qui reste silencieux dans son coin », a déclaré M. Palin. « George n'avait pas la tête dans les nuages tout le temps, quand il s'agissait de parler d'affaires et tout ça, il avait bien les pieds sur terre » a déclaré Michael Palin à la BBC (radio). George Harrison avait, par l'intermédiaire d'une société de production qu'il avait fondée, participé au financement du film des Monty Python *La vie de Brian* en 1978. AFP

Pot-pourri des Beatles à Buckingham Palace

La reine Elizabeth II d'Angleterre a été « très attristée » par l'annonce de la mort de l'ancien Beatle George Harrison. À Buckingham Palace, l'orchestre d'un régiment britannique a joué un pot-pourri des meilleurs titres des Beatles, en hommage au benjamin du groupe. « Vous pouvez dire que la reine est très attristée par la mort de George Harrison », a déclaré à l'AFP une porte-parole de Buckingham Palace. Les hommages à Harrison se sont multipliés au Royaume-Uni depuis l'annonce de sa disparition. AFP



La nouvelle annonçant la mort d'un deuxième Beatle a peiné tous les adeptes du groupe, jeunes et moins jeunes. Cynthia Dabila s'est recueillie un court instant devant ce panneau installé à deux pas des studios londoniens d'Abbey Road.

LES BEATLES

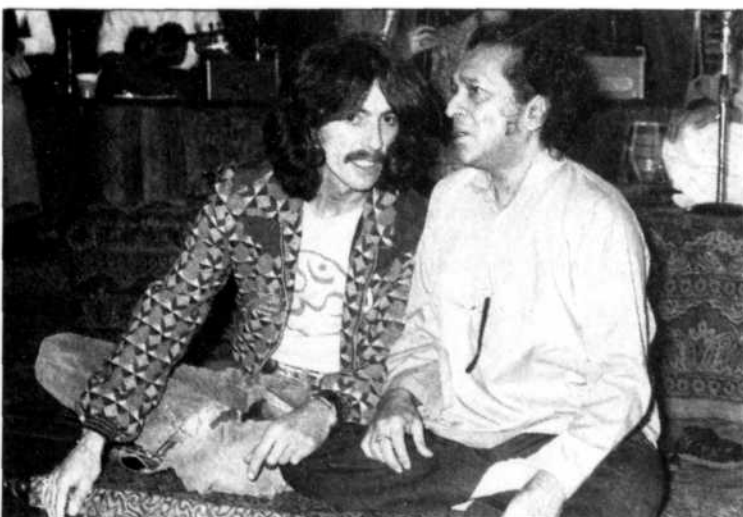
Le groupe pop qui a marqué le siècle

DIDIER SALTRON AGENCE FRANCE-PRESSE

LONDRES — Le 31 janvier 1964, les Beatles occupaient les cinq premières places du hit-parade américain, performance jamais égalée depuis, permettant aux « Quatre de Liverpool » d'accéder au panthéon du rock, où ils siègent toujours 30 ans après leur séparation officielle.



John, George, Ringo et Paul en tournée mondiale, lors d'un arrêt à Munich, en Allemagne, en juin 1966.



Le musicien indien Ravi Shankar a fait un saut au Royal Albert Hall de Londres en septembre 1974, dans le cadre de sa tournée « Ravi Shankar's Music Festival from India ». Harrison et Shankar partageaient la même passion pour leur instrument de prédilection, le sitar.



George Harrison avait assisté aux funérailles de l'ex-épouse de Paul McCartney, Linda, décédée d'un cancer du poumon en juin 1998. On le voit ici à sa sortie de l'église St. Martins in the Fields, à Londres.



George a joué aux côtés de Bob Dylan durant le concert pour le Bangladesh, présenté au Madison Square Garden en août 1971.



George Harrison et sa seconde épouse, Olivia Arias.

Lorsqu'ils fondent les Beatles (jeu de mot sur « beat »/rythme et « beetle »/scarabée) début 1960, John Lennon, Paul McCartney, George Harrison et Ringo Starr sont quatre petits « pros » de Liverpool que rien ne semble signaler particulièrement.

Si ce n'est une passion commune pour le rock, musique d'outre-Atlantique dont Elvis Presley est le roi indisputé.

Le groupe se fait les dents dans les boîtes à *strip-tease* de Hambourg en Allemagne et à la Cavern, club de Liverpool où les remarque celui qui deviendra leur manager, Brian Epstein.

Sous la houlette de ce dernier, ils font la tournée des maisons de disques londoniennes, signent un contrat chez Parlophone/EMI où ils rencontrent l'artisan de leur réussite artistique, l'arrangeur George Martin qui méritera ensuite le titre symbolique de « cinquième Beatle ». Ce gentleman doté d'une oreille affûtée sait donner vie aux mélodies nées de l'imagination des géniaux autodidactes que sont Lennon et McCartney, compositeurs d'une exceptionnelle qualité.

Si *Love me do*, leur premier 45 tours n'atteint que la 17^e place du hit-parade anglais fin 62, ce sera bien la dernière fois que les Beatles figurent aussi modestement dans les classements.

En février 63, *Please, Please me* atteint la première place des charts britanniques, une place à laquelle ils seront régulièrement abonnés pendant leurs sept années d'existence.

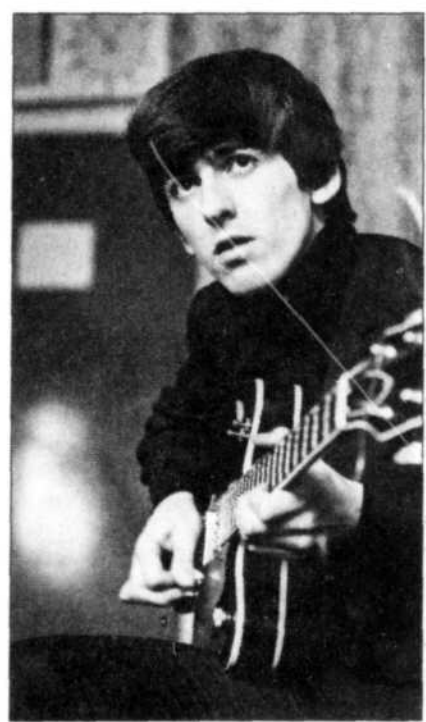
L'avènement des Beatles coïncide avec celui de la jeunesse issue de l'immédiat après-guerre qui va connaître, et brièvement rejeter, les fastes de la société de consommation.

Les « Fab Four » sont, avec leurs « rivaux », les Rolling Stones, les compositeurs de la bande son de l'époque.

Au-delà de leur musique, ils sont aussi les porte-parole et les emblèmes d'une partie de cette jeunesse qui tente de s'affirmer en se laissant pousser les cheveux.

Les « Quatre de Liverpool » doivent cette capacité à épouser leur époque à leur élément le plus charismatique, le turbulent John Lennon, qui n'hésite pas à proclamer en mars 66 que « les Beatles sont plus célèbres que Jésus-Christ ».

La verve et l'imagination de Lennon sont servies à merveille par le génie mélodique de McCartney, auteur en particulier — parmi quelque 1000 compositions — de la chanson la plus diffusée à la radio au 20^e siècle, *Yesterday*, composition qui lui est venue en rêve et dont le premier titre était très prosaïquement *Scrambled Eggs* (« œufs brouillés »).



George Harrison en décembre 1963

La bonhomie du batteur Ringo Starr, l'« humoriste » du groupe, et les fulgurances épisodiques du benjamin George Harrison (auteur d'une poignée de standards, dont *Something*), complètent cette alchimie unique de quatre personnalités.

Les Beatles feront entrer le rock (qu'on appelait encore « pop music »)

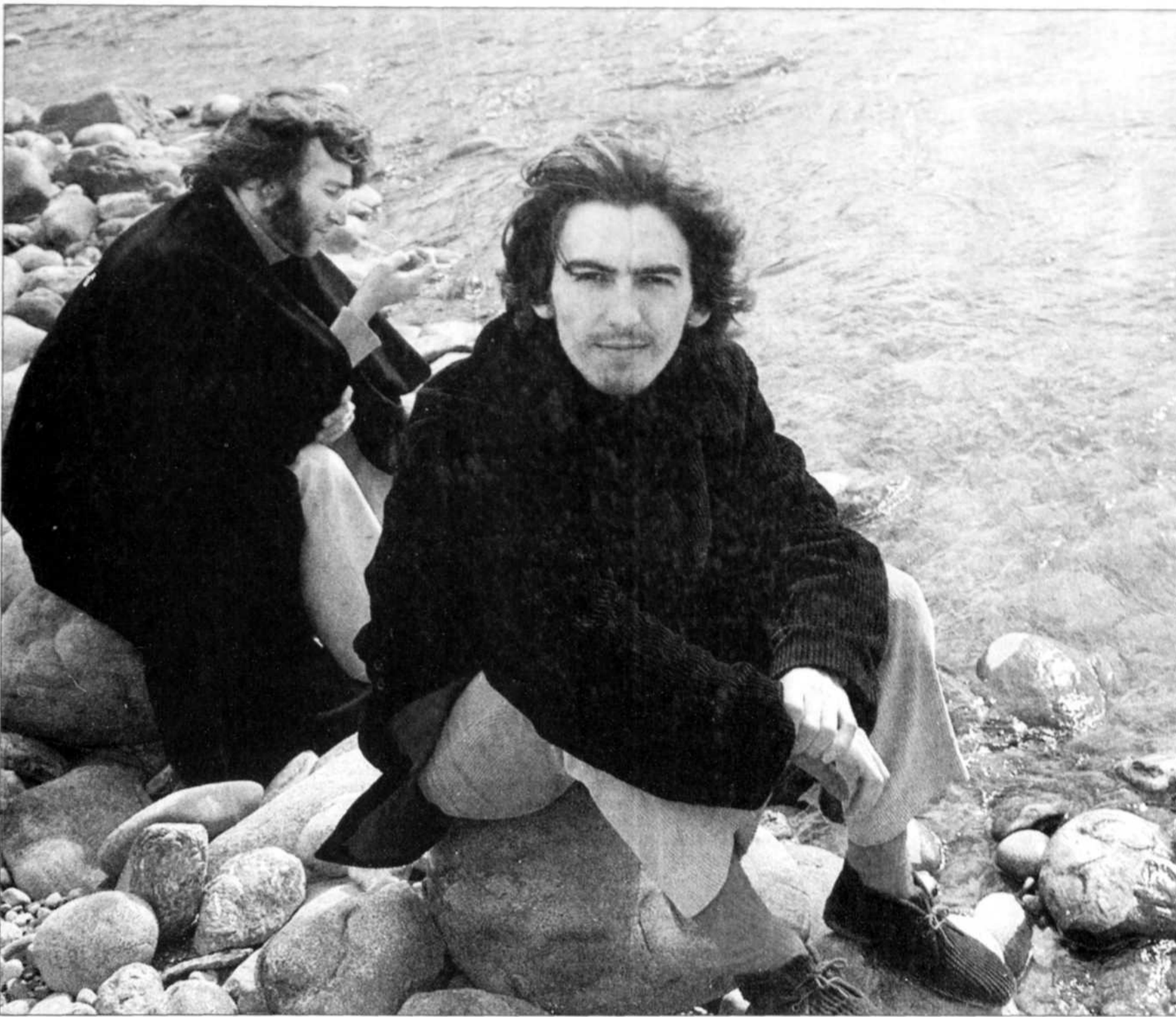
« Les Beatles ne se reformeront jamais tant que John Lennon sera mort », avait déjà déclaré Harrison

dans l'âge adulte en produisant ce qui, 32 ans après sa sortie, demeure l'étalon absolu en matière de musique populaire, l'album *Sgt Pepper's Lonely Hearts Club Band*.

Les Beatles se séparent dans l'acrimonie le 15 juin 1970, chacun se lançant dans une carrière solo.

McCartney et Lennon n'auront pas eu le temps de se réconcilier lorsque ce dernier est assassiné par Mark Chapman à New York le 8 décembre 1980 alors qu'il vient de fêter ses 40 ans.

Régulièrement, certains évoquaient l'événement historique que serait la reconstitution du groupe le plus célèbre de la planète avec Julian ou Sean Lennon à la place de leur père disparu. Harrison leur avait répondu : « Les Beatles ne se reformeront jamais tant que John Lennon sera mort. »



George Harrison et John Lennon, en arrière-plan, s'étaient rendus en Inde pour étudier la méditation transcendante en compagnie de leur yogi. Sur cette photo datant de 1968, les deux ex-Beatles prenaient une pause près d'une rivière à Rishikesh.

Ses chansons

Voici les principales chansons nées de l'imagination du cadet des Quatre de Liverpool

I Need You et You Like Me Too Much, sur l'album « Help » (1965) marquent les débuts de Harrison comme compositeur à part entière qui parvient à s'immiscer sur un terrain, chasse jusqu'alors soigneusement gardée par Lennon et McCartney.

Taxman (1966). Cette diatribe contre le fisc britannique est considérée comme la première chanson de Harrison à être digne des compositions de Lennon/McCartney.

While My Guitar Gently Weeps Extrait du double album blanc (« The Beatles »), cette complainte bluesy, rythmée par la guitare de son ami Eric Clapton, est le premier « classique harrisonien ».

Here Comes The Sun et Something : ces deux chansons, qui figurent sur l'ultime enregistrement des Beatles, sont les deux premiers tubes à part entière de Harrison. « Something », qui a été interprété par des centaines de chanteurs (dont Elvis Presley, Frank Sinatra, Nina Simone), est un des standards de la chanson populaire du XX^e siècle.

My Sweet Lord : fin 1970, Harrison s'impose en solo avec un tube international aux forts accents mystiques. La chanson est toutefois très proche d'une composition des Chiffons, groupe pop des années 60 qui attaque Harrison pour plagiat devant les tribunaux et obtiendra satisfaction.

All Those Years Ago extrait de son album en 1982 « Somewhere In England », Harrison rend hommage à son ami John Lennon, assassiné deux ans auparavant, le 8 décembre 1980.

When We Was Fab 1987 (extrait du disque « Cloud Nine », qui le voit retrouver le succès après une disette de 10 ans), Harrison salue la mémoire des Beatles et se réconcilie définitivement avec un passé qu'il semblait fuir.

1988 : avec quatre autres « as » du rock, Bob Dylan, Jeff Lynne, Roy Orbison et Tom Petty, George Harrison, sous le pseudonyme de « Nelson Wilbury », fonde les Traveling Wilburys, ou comment retrouver l'insouciance et les plaisirs des années de jeunesse en jouant du « bon vieux rock à l'ancienne ». Contre toute attente, le divertissement rencontrera un gros succès public avec son premier disque, « The Traveling Wilburys Vol 1 ».

Un entrepreneur malheureux en affaires

DIDIER SALTRON AGENCE FRANCE-PRESSE

LONDRES — Musicien reconnu, George Harrison a tenté d'exercer ses talents dans d'autres domaines, comme la production cinématographique notamment, expériences qui se sont soldées par des échecs.



George Harrison avait mis sur pied Handmade Films en 1979, afin de produire un film pour les Monty Python. La compagnie est également à l'origine de « Shanghai Surprise », mettant en vedette Madonna, en 1986.

« All Things Must Pass », son disque mythique

LONDRES (AFP) — Contre toute attente, George Harrison sera le premier des ex-Beatles à s'imposer commercialement en solo avec *All Things Must Pass*, un triple album qui paraît en 1970 dont la chanson-titre, au contenu prémonitoire, témoigne de la maturité du cadet des Fab Four (27 ans à l'époque).

Le disque fut produit par Phil Spector, légendaire producteur des années 60 (Crystals, Righteous Brothers, Ronettes...), qui collaborera ensuite avec

Le triomphe fut un peu assombri par le procès pour plagiat de My Sweet Lord

John Lennon. L'enregistrement donne l'opportunité à Harrison de faire preuve de ses talents de compositeur, bridés jusqu'alors par le prolifique tandem Lennon/McCartney.

Fort de 23 compositions (dont une longue improvisation qui s'étendait sur les deux faces du troisième dis-

que), l'enregistrement contient notamment un des hits majeurs de l'année 70, *My Sweet Lord*. Son triomphe sera toutefois assombri par le procès pour plagiat qu'intenteront — et gagneront — les Chiffons, dont le succès *He's So Fine* (1964), possédait d'étranges ressemblances avec la chanson d'Harrison.

All Things Must Pass réunissait une brochette de stars de l'époque, dont Eric Clapton, Ringo Starr, l'ex-complice de Harrison au sein des Beatles, Dave Mason (Traffic), Ginger Baker (Cream). On y note aussi la participation de Bob Dylan, qui cosigne la chanson d'ouverture, *I'd Have You Anytime*. Non crédité à l'époque, un percussionniste de 18 ans y fait ses premiers pas professionnels : Phil Collins, qui n'a pas encore rallié Genesis.

L'album est illustré par un Harrison en tenue de jardinier (les fleurs sont une de ses passions), posant sur la pelouse de sa propriété de Henley-On-Thames, la résidence du nord-ouest londonien où il sera agressé par un déséquilibré fin 1999.

L'enregistrement contient les princi-

aux ingrédients de l'inspiration du plus discret des Beatles, en particulier son penchant pour le mysticisme et la spiritualité.

En témoignage en particulier *My Sweet Lord* bien sûr, construit comme un mantra indien, mais aussi *What Is Life* et son rythme faussement enjoué, *Hear Me Lord* ou *Art Of Dying*, où il chante notamment : « Il viendra un jour, où chacun d'entre nous devra partir ».

MÉNAGE À TROIS
Un autre des temps forts du disque est la composition inspirée par le ménage à trois que George Harrison vivait avec son épouse, Patti Boyd Harrison, et son meilleur ami, Eric Clapton. Clapton avait éprouvé le coup de foudre pour le blond mannequin, un amour qui lui inspira peu de temps après son célèbre classique *Layla*.

L'amitié des deux hommes surviva à ce dilemme amoureux que Patti résoudra en les quittant tous les deux. Ce que Harrison chante dans *All Things Must Pass* : « Il semble que ma bien-aimée soit partie / Et qu'elle t'aies laissés sans prévenir ».

Quelques dates

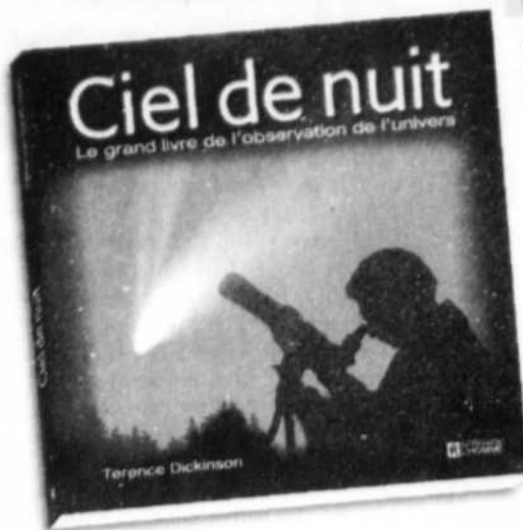
- 7 juillet 1940 : naissance de Richard Starkey, alias Ringo Starr.
- 9 octobre 1940 : naissance de John Lennon.
- 18 juin 1942 : naissance de Paul McCartney.
- 25 février 1943 : naissance de George Harrison à Liverpool, en Angleterre.
- juillet 1957 : Paul rencontre John, qu'il impressionne par sa technique guitaristique.
- février 1958 : Paul présente George à John. Stuart Sutcliffe, qui les a rejoints à la basse, leur propose de se baptiser The Silver Beatles.
- août 1958 : il joint The Quarrymen, un groupe qui comprend déjà Paul McCartney et John Lennon.
- août 1960 : le groupe maintenant appelé The Beatles se rend en Allemagne et connaît beaucoup de succès.
- 1961 : Ringo rejoint les Beatles où il remplace le batteur originaire Pete Best.
- février 1962 : Brian Epstein devient le manager des Beatles.
- 9 mai 1962 : le producteur George Martin, de EMI, signe le premier contrat d'enregistrement du groupe.
- octobre 1962 : le premier simple des Beatles, *Love Me Do*, atteint le top-20 en Grande-Bretagne.
- février 1963 : *Please Please Me* devient le premier numéro un des Beatles en Grande-Bretagne.
- 23 décembre 1963 : *I Want to Hold Your Hand* est le premier simple diffusé aux États-Unis. Il arrive en tête du Billboard quelques semaines plus tard.
- février 1964 : les Beatles font leur apparition au *Ed Sullivan Show* et deviennent rapidement le groupe le populaire en Amérique.
- juillet 1964 : sortie du premier film des Beatles, *A Hard Day's Night*.
- 1965 : sortie de *Yesterday*, cette chanson de Paul, qui lui est venue pendant un rêve sous le terme de *Scrambled Eggs* (œufs brouillés), est la plus diffusée à la radio de tous les temps.
- 1966 : sortie de l'album *Revolver*, récompensé en 1999 par la ré-audition et les lecteurs du mensuel anglais *Q* comme le meilleur album rock de tous les temps, devant *OK Computer* de Radiohead.
- 21 janvier 1966 : premier mariage de Harrison avec Patti Boyd.
- février 1966 : John Lennon déclare que les Beatles « sont plus populaires que Jésus-Christ ».
- 29 août 1966 : les Beatles jouent leur dernier spectacle au Candlestick Park, à San Francisco.
- 1967 : sortie de l'album *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band*.
- 1969 : la chanson *Something*, de Harrison, atteint la tête des palmarès aux États-Unis, pour les Beatles.
- 30 janvier 1969 : les Beatles donnent un concert impromptu sur les toits de l'immeuble Apple (leur propre maison de disques) à Londres.
- 22 août 1969 : John, Paul, George et Ringo posent pour la dernière fois ensemble lors d'une séance photo à Tittenhurst Park, la résidence de John à Ascot.
- 10 avril 1970 : Paul McCartney annonce qu'il quitte les Beatles, provoquant la rupture du groupe.
- 1970 : Harrison lance son premier album solo, *All Things Must Pass*.
- 1^{er} août 1971 : le concert pour le Bangladesh est présenté au Madison Square Garden en compagnie d'autres grands noms comme Ringo Starr, Bob Dylan et Ravi Shankar.
- 2 novembre 1974 : Harrison devient le premier ex-Beatle à réaliser une tournée mondiale en solo.
- 9 juin 1977 : Harrison annonce son divorce avec Patti Boyd, qui se retrouvera plus tard avec Eric Clapton.
- 1^{er} août 1978 : naissance de son fils Dhani.
- 2 septembre 1978 : Harrison marie la mère de son fils Dhani, Olivia Arias.
- 1979 : il met sur pied Handmade Films pour produire un film pour les Monty Python.
- 8 décembre 1980 : assassinat de John Lennon à New York.
- juillet 1981 : l'hommage de Harrison envers John Lennon, *All Those Years Ago*, atteint le n° 2 aux États-Unis.
- janvier 1988 : il atteint le N° 1 aux États-Unis avec le succès *Got My Mind Set on You*.
- 1994 : Handmade Films est vendu pour 8,5 millions \$ US.
- novembre 1988 : Harrison forme les Traveling Wilburys avec Roy Orbison, Tom Petty, Bob Dylan et Jeff Lynne.
- juin 1998 : Harrison dévoile qu'il a subi des traitements contre un cancer de la gorge.
- 30 décembre 1999 : George Harrison est poignardé à plusieurs reprises par un déséquilibré mental dans son domicile près de Londres. Un poumon est gravement touché.
- 9 juillet 2001 : confirmation d'un traitement de radiothérapie contre le cancer, en Suisse.
- 29 novembre 2001 : George Harrison meurt du cancer.



GAGNEZ

L'UN DES 25 LIVRES
Ciel de nuit

Le grand livre de l'observation de l'univers
de Terence Dickinson



Valeur de 44,95 \$
Voici un guide de référence essentiel aux amateurs d'astronomie de toute l'Amérique du Nord grâce à ses textes à la fine pointe des dernières découvertes scientifiques, à sa présentation dynamique de même qu'à ses nombreux diagrammes, photos couleur et cartes du ciel.

LES ÉDITIONS DE L'HOMME

Pour participer, vous devez être abonné au journal Le Soleil, remplir le coupon de participation et le retourner avant le 7 décembre à 12 h.

LE SOLEIL
m'amène plus loin

ABONNEZ-VOUS 686-3344 • 1 866 686-3344

Postez votre coupon à : Du
Concours Ciel de nuit 925, chemin Saint-Louis, Québec
Case postale 15810, Québec (Québec) G1K 7X2

Nom : _____ Prénom : _____

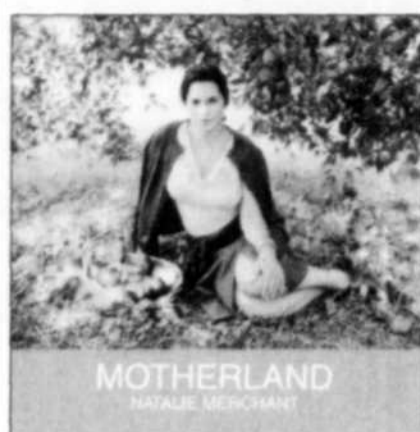
Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

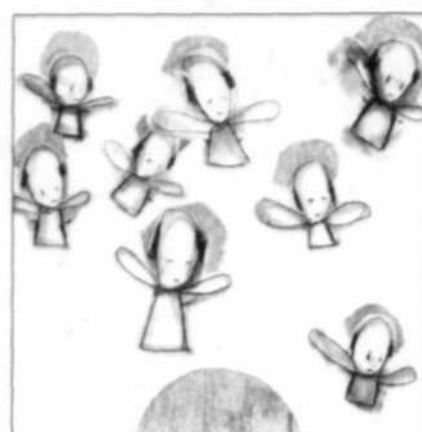
Tél. (jour) : _____ Tél. (soir) : _____

LE SOLEIL Tirage le 7 décembre à 14 h.

D'UNE PLAGE À L'AUTRE



Natalie Merchant



By Divine Right



John Zorn



Creed



Alain Souchon



Les Divans



Concert for New York City

Inspiré et inspirant

Lorsqu'elle a quitté 10 000 Maniacs, au faite de leur gloire, Natalie Merchant a prouvé qu'elle était l'âme et la voix, et quelle voix, à la fois ample et enveloppante, du groupe alterno-folk. Elle a ainsi eu les coutées franches pour aborder des thèmes plus personnels (lire féminins) sur ses deux premiers CD solos, *Tigerlily* (1995) et *Ophelia* (1998), tout en maintenant son engagement social. Plusieurs lui ont reproché, avec justesse, de mettre l'accent seulement sur ses parties vocales, délaissant la musique au passage. Pour *Motherland*, la chanteuse a pris la bonne décision d'engager T-Bone Burnett à la production. Dès les premières mesures de *This House Is on Fire*, on reconnaît sa touche, balançant étroitement rythmique d'inspiration reggae avec mélodie orientale. La palette sonore de Merchant a gagné en textures, en nuances et en audace. *Saint Judas*, un rock de facture assez classique à prime abord, mixe adroitement batterie pesante avec une touche bluegrass de banjo, le chant d'inspiration gospel et le son caractéristique de l'orgue Hammond. L'autre-compositrice-interprète a toujours eu l'écriture ambitieuse et *Motherland* — un autre archétype — se range certainement dans cette catégorie, avec beaucoup de bonheur. La valeur prophétique de *This House Is on Fire*, pourtant enregistrée avant le 11 septembre, donne froid dans le dos. C'est la sensibilité particulière des grands artistes de pressentir, à même l'air du temps, certains événements et grands courants humains et sociaux. Natalie Merchant y a toujours aspiré, *Motherland* remplit ses promesses. Un disque inspiré et inspirant. **Éric Moreault**

Natalie Merchant *Motherland* (Warner) ★★★★★

John Zorn : un portrait

L'avant-garde n'a pas d'âge. Et surtout pas de genres ni de styles circonscrits. Ça peut brasser. Ça peut aussi bercer. En témoigne cette fabuleuse rencontre entre la cinéaste underground américaine Maya Deren (1908-1961) et le compositeur new-yorkais John Zorn, prolifique explorateur des formes. Avec *Filmworks X*, Zorn met en musique les images d'un documentaire consacré à Deren. Il y brosse, en 15 titres d'une fluidité beauté, le reflet des multiples champs d'intérêt de la réalisatrice qui, dès les années 40, créait le concept de « films de chambre » faisant appel à l'expression corporelle, et qui, en 1946, utilisait la première bourse de la Fondation Guggenheim attribuée à un cinéaste pour mener des recherches sur les rituels vaudous en Haïti. C'est donc à travers une musique de chambre aérienne, construite sur des sources ethnologiques multiples, que Zorn esquisse le portrait de Deren. Entouré d'Érik Friedlander au violoncelle, de Jamie Saft à l'orgue et au piano et de Cyro Baptista aux percussions, il nous entraîne dans un univers mélodique, acoustique et chatoyant, où se côtoient sans le moindre choc les échos d'une musique parfois très classique, parfois d'un minimalisme hypnotique à la Philip Glass, évoquant aussi par moments la tradition hébraïque, les percussions traditionnelles haïtiennes et le gamelan indonésien. Dès la pièce d'introduction (*Drifting*), qui nous révèle Zorn au piano sur fond de violoncelle continu, le ton est donné : lyrisme et simplicité. La signature de l'essentiel. On retrouve ici, dans une rencontre hors du temps et des frontières, le Zorn de *Bar Kokhba*, rigoureux et émuant, esthète des états d'âme. Magnifique!

Pierre Boulet
John Zorn *Filmworks X* (Tzadik-Koch) ★★★★★

Creed : à fleur de peau

De toute évidence, le départ du bassiste Brian Marshall n'a pas ébranlé les autres membres de Creed. Il est vrai que le noyau du groupe est constitué du chanteur Scott Stapp et du guitariste Mark Tremonti, qui signent toutes les pièces. Le passage de quatuor à triumvirat s'effectue donc sans heurt avec ce troisième disque. La première ambassadrice, *My Sacrifice*, si elle n'apporte rien de nouveau, témoigne d'une stabilité certaine. L'évolution est moins frappante que lors du passage de *My Own Prison* à *Human Clay*. *Weathered* se situe dans la lignée de ce dernier et il est placé sous le signe de la continuité. D'entrée de jeu, les trois musiciens frappent fort avec un *Bullet* percutant (ça sonne comme une tonne de

briques) et ils font la preuve avec la pièce suivante, *Freedom Fighter*, qu'en matière de rock *punché* complexe et à fleur de peau, ils sont toujours dans la course. Si vous n'êtes pas encore convaincu, la *zeppelinienne Signs* fera sûrement le reste du boulot!

Michel Bilodeau (Collaboration spéciale)

Creed *Weathered* (Wind Up — Sony) ★★★

Alain Souchon : un magnifique rappel

Le grand Alain Souchon qui avoue dans une entrevue accordée à Stéphanie Cohen qu'il a voulu développer un style « sans qu'il se voit qu'il ressemble à un privilège divin de ma vie d'être aimé au travers de mes chansons par les gens qui ne me connaissent pas ». En nous donnant une compilation de ses meilleures chansons de 1984 à 2001, plus une inédite, Souchon est encore une fois sûr d'être aimé. Pour ses fidèles, c'est un magnifique rappel et pour ceux qui ne le connaissent pas, une excellente occasion de le découvrir. On y retrouve des chansons comme *Foule sentimentale*, *Ballade de Jim*, *Quand je serai ko*, *L'Amour à la machine* et son inédite, *La Vie ne vaut rien*, en tout 17 titres.

Jacques Samson
Alain Souchon *Collection* (Virgin) ★★★ 1/2

Les Divans : démarche originale

Qui a dit que les compilations et autres disques-bénéfices devaient être approchés avec suspicion? Ce n'est certainement pas le cas des Divans, un joyeux collectif d'artistes masculins unis dans la lutte contre la famine et la pauvreté. Contrairement à son nom (qui renvoie aux Divas), le groupe mené par le guitariste de La Chicane, Christian Legault, ne s'est pas assis sur ses lauriers lors de la fabrication de cette sympathique petite galette au profit des Moissons du Québec... On y retrouve des relectures particulièrement réussies de *Je suis là* de Ginette Reno par Sébastien Plante (!), des *Cornichons* de Nino Ferrer par Martin Deschamps, de *La Danse du smatte* de Daniel Lavoie par Luck Mervil, de *Juste assez d'place* de Michel Rivard par Jean-François Dubé (ex-Noir Silence), de *Si je savais parler aux femmes* de Ferland par Éric Lapointe et de *Mommy* de Pauline Julien par Jonathan Paineaud (cette version à elle seule vaut le détour). Avec la participation de Bruno Landry, Les Divans ne sont pas non plus dépourvus d'humour. L'ex-RBO sert un « buffet de chansons » (*Larmes de métal*, *Je suis fidèle*, *Gros Jambon*, etc.) à la Ringo Rinfret qui n'est pas piqué des vers!

Au chapitre de la réalisation, Christian Legault et le saxophoniste Luc Lemire ont fait un travail remarquable. La production est impeccable. Chaque pièce a son univers propre. Malheureusement, cela a l'inconvénient de rendre l'album difficile à écouter d'un bout à l'autre. Inévitable avec ce type d'enregistrement. La démarche demeure toutefois originale et fait preuve d'une belle solidarité.

Kathleen Lavoie
Les Divans *Les Divans* (DKDO) ★★★★★

Concert for New York : montagnes russes

À peine un mois s'est écoulé depuis la présentation de ce concert, destiné à venir en aide aux victimes des événements du 11 septembre. L'organisation Robin Hood, responsable de ce concert-bénéfice, poursuit cette fois sa mission avec ce double CD qui propose un résumé de ce mégaconcert qui a réuni des noms comme David Bowie, Mick Jagger et Keith Richards, Bon Jovi, Elton John... Si à peu près tout le monde peut y trouver son compte, à l'instar par exemple de certains disques-compilation ou trame sonore, ce double CD possède aussi les défauts de ses qualités. Son écoute, sans avoir par moments la tentation de *zapper*, s'avère tout de même difficile. C'est un peu les montagnes russes. Le premier disque surtout, car s'y succèdent notamment Bon Jovi, Jay-Z, Destiny's Child, le tandem Eric Clapton et Buddy Guy, Backstreet Boys et Mick Jagger et Keith Richards! Éclectique vous dites? Qu'importe, c'est pour une bonne cause! À cet égard, il faut dire que le deuxième CD tient mieux la route. Parmi les bons moments, on retient notamment les prestations d'Eric Clapton et Buddy Guy (*I'm Your Hoochie Coochie Man*), de The Who (*Won't Get Fooled Again*), de Melissa Etheridge, ainsi que celles d'un John Mellencamp en pleine forme (*Pink Houses* avec Kid Rock) et celles de Sir Paul qui viennent conclure les festivités (toujours magique *Let It Be* avec Eric Clapton à la guitare). M.B.

The Concert for New York City (Columbia — Sony) ★★★★★

By Divine Right : rock et roule

On connaît mal la musique alternative du ROC (*Rest of Canada*). Et sauf exceptions notables (Eric's Trip, Hayden, Rheostatics, Hawksley Workman, Andy Stochansky...), on ne manque pas grand-chose. Si seulement il y avait plus de By Divine Right, le véhicule d'expression du guitariste et chanteur Jose Miguel Contreras et de ses deux compères! *Good Morning Beautiful*, le quatrième CD du trio torontois, est un disque rock sans prétentions autres que celle d'offrir des accords accrocheurs, de la distorsion et des mélodies efficaces. La joie! Sur *Soul Explosion*, après une intro à la Boston (!), on entend de lointains échos du Sloan de la belle époque, vous savez, cette manière typiquement canadienne de servir de l'alternatif relevé à saveur power pop, mais jamais assez épicé. Quant à *Supernatural*, on croirait un pastiche du genre *13 Engines meets Radiohead* époque *Pablo Honey*. Pour ce qui est de l'originalité, on repassera. Mais le trio a une façon bien à lui de s'approprier le genre et d'en repousser les limites, comme *Sweet Lovin'*, mélange à prime abord antinomique d'une ballade à la Lou Reed et d'un refrain à la Motown, ou *Angels*, un slow rock acoustique rêveur. Le genre rock et roule, qu'on écoute en avalant de l'asphalte et en espérant des beaux lendemains qui chantent. É.M.

By Divine Right *Good Morning Beautiful* (Linus Entertainment — Warner) ★★★ 1/2

Exposition
Crèches d'ici et d'ailleurs
Regards autochtones



Du 1^{er} décembre 2001 au 6 janvier 2002

Visites commentées tous les jours :
Lundi au vendredi à 15 h
Samedi et dimanche à 14 h
Pour tous, gratuit

Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 rue Saint-Joseph Est
Pour information : 529-0924, poste 173



Palmarès
Renaud-Bray
Le baromètre du livre au Québec
du 21 au 27 novembre 2001

1	Essai	LE MENDICANT ANGLAIS	NIESTER	Inchouk	2
2	Roman	FLORENT - Le goût du bonheur, T.3	MILBERGE	Borisl	6
3	Quêbe	LE GUIDE DE L'UN 2002	MILBERGE	U-Homme	2
4	Roman	QUESTU?	MILBERGE	Robert Laffont	2
5	Roman	FOLIE FÉLIX - Prix Goncourt 2001	J.C. RUFFIN	Galimard	13
6	Roman	GABRIELLE - Le goût du bonheur, T.1	MILBERGE	Borisl	51
7	Roman	RUTAN	NARON	Soul	12
8	BD	LE MENDICANT ANGLAIS	COSOVY/LEDERO	Albert René	4
9	Essai	LE GUIDE DE L'UN 2002	SOIFLEUR	Borisl	3
10	Biographie	LE GUIDE DE L'UN 2002	JOUAL/DUQUET	U-Homme	6
11	Biographie	L'AMOUR - Le grand désert	MVASTEL	U-Homme	4
12	BD	LE PETIT SPINOUX 10 - Tu comprendras quand tu seras grand!	TOME/JANRY	Dupuis	2
13	Humour	LES PÉPAGES	LANDRY/MOYIN	Inchouk	6
14	Roman	L'HOMME QUI EN TENDAIT SPÉRIER UNE BOULLE	MTR/BLAY	Lamtec	4
15	Quêbe	LES SEULES ÉCRITURES DU MONDE	FCH/WRITER	Sarkis	5
16	Jeunesse	CHANGEMENTS D'ÉTATS D'ÂME	HVALOR	Fides	10
17	Humour	LES PÉPAGES 2	PRESA/SOUL	Inchouk	9
18	Fantastique	HARRY POTTER ET LE CHÂTEAU DES SECRETS, T.1	JK ROWLING	Galimard	104
19	Livre d'art	HISTOIRE DU QUÉBEC	JACQUES/REBE	Henri Rivard	4
20	Roman	ADÈLAÏDE - Le goût du bonheur, T.2	MILBERGE	Borisl	35
21	Spiritualité	LE GRAND LUMÈRE DU FENG SHUI (éd. broché)	GH/LE	Minire	136
22	Biographie	AUTOUR DE DÉPORTIN	JBA/EE	Lamtec	5
23	Spot	COMMENT JE QUÉBÉCOIS	TWOOD	U-Homme	4
24	Roman	L'APRÈS-MIDI	E.E.SCHMITT	Albin Michel	10
25	Quêbe	LES VÉGÉTARIENS À TEMPS PARTIEL	VAN/DE/SUNERS	U-Homme	9
26	Psychologie	LES HÉRÉSIES	J.F. VEINA	U-Homme	8
27	Biographie	LE TANTINUTIN QUAIS-OPAL	LAFERRE/MOYIN	Robert Laffont	38
28	Biographie	L'IMPATIENT	PINCOU	Remington	7
29	Biographie	RENÉ LÉVESQUE, T.3 - L'Espoir et le chagrin	PGOOD	Borisl	6
30	Actualité	L'OMÈGME DES TALBANS	APR/SID	Audemont	2
31	Pdtr	L'ACONSANDE L'UNIONNER	JLEONNE	Soul	6
32	Humour	D'OPÉA/MOT	GLAULIFFE	TV	3
33	Pdtr	INSPÉCTION SPÉCIALE	GTSCH/BEAU	Inchouk	5
34	Spot	LES SAGA DES EXPOS - Bibliothèque	BOCH/LU/NEGLIC	Libe Expression	4
35	Fantastique	HARRY POTTER ET LE CHÂTEAU DES SECRETS, T.2	JK ROWLING	Galimard	104
36	Psychologie	OSSEZ-VOUS ÊTRE GÉNÉALISME	TONG/BE/MOYIN	U-Homme	46
37	Actualité	LE FALCON/GRIN	ONNEER	Robert Laffont	4
38	Jeunesse	ARTEMIS/ON	ECQ/FEER	Galimard	8
39	Roman	MOMENT/ÉCRICA	AMIN/LET	Lamtec	6
40	Roman	M/MEDON	DSTIEL	Pr. de la Cité	4

♥ Coup de cœur RB 1^{er} semaine sur notre liste
N.B. : Hors présents et absents

24 librairies au Québec
www.renaud-bray.com

Les Galeries de la Capitale 5401, boul. des Galeries (418) 627-5480
Place Québec 880, Auto. Dufferin-Montmorency (418) 524-3773
Place Laurier 2700, boul. Laurier (418) 659-1021

Verdi, encore et toujours

La saison du Met prend l'antenne le 8 décembre

RICHARD BOISVERT
RBOISVERT@LESOLEIL.COM

Verdi est mort. Vive Verdi! La vie a quitté le corps du compositeur le 27 janvier 1901, soit. Mais son esprit demeure parmi nous, plus vivant que jamais. À New York, à propos, la commémoration du 100^e anniversaire de sa disparition se poursuivra très allègrement... en 2002! Pas moins de cinq opéras du regretté maître occuperont les samedis de l'Opéra du Met cet hiver. Outre les *Traviata*, *Don Carlos* et *Rigoletto*, la maison new-yorkaise propose une nouvelle production de *Luisa Miller*, ainsi qu'une version rafraîchie de *Falstaff*.

C'est toutefois par *Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg* de Richard

Wagner que la légendaire saison radiophonique, diffusée au Québec sur les ondes de la Chaîne culturelle de Radio-Canada, marquera sa 62^e rentrée, le 8 décembre. Cette production mettra entre autres en vedette le ténor canadien Ben Heppner.

Quelques œuvres effectueront par ailleurs un retour remarqué, qu'on pense à *Arabella* et *Die Frau ohne Schatten* (*La Femme sans ombre*) de Richard Strauss, *Hänsel und Gretel* de Humperdinck, ou *Idomeneo* de Mozart. Signalons également le triple programme français signé Satie (*Parade*), Ravel (*L'Enfant et les Sortilèges*) et Poulenc (*Les Mamelles de Tirésias*) présenté le 16 mars.

Enfin, pour la première fois sur les ondes de l'Opéra du Met, les auditeurs



Le ténor Ben Heppner chantera *Walther* dans « *Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg* », de Richard Wagner, lors de la première de la saison, samedi prochain.

se verront proposer *Guerre et Paix* de Serge Prokofiev et *Sly* d'Ermanno Wolf-Ferrari.

La saison du Metropolitan Opera

Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg (R. Wagner)
Distribution
Eva: Karita Mattila
Magdalene: Jill Grove
Walther von Stolzing: Ben Heppner
David: Matthew Polenzani
Hans Sachs: James Morris
Sixtus Beckmesser: Thomas Allen
Veit Pogner: René Pape
Le 8 décembre à 12 h

Arabella (R. Strauss)
Distribution
Arabella: Renée Fleming
Zdenka: Barbara Bonney
Matteo: Raymond Very
Mandryka: Hans-Joachim Ketelsen
Waldner: Eric Halfvarson
Christoph Eschenbach, chef d'orchestre
Le 15 décembre à 13 h 30

La Traviata (G. Verdi)
Distribution
Violetta: June Anderson
Alfredo: Frank Lopardo
Germont: Anthony Michaels-Moore
Maurizio Benini, chef d'orchestre
Le 22 décembre à 13 h 30

Hänsel und Gretel (E. Humperdinck)
Distribution
Gretel: Dawn Upshaw
Hänsel: Jennifer Larmore
La sorcière: Judith Forst
Gertrude: Stephanie Blythe
Peter: Kim Josephson
Charles Mackerras, chef d'orchestre
Le 29 décembre à 13 h 30

Die Frau ohne Schatten (R. Strauss)
Distribution
L'impératrice: Deborah Voigt
La femme du teinturier: Gabriele Schnaut
La nourrice: Hanna Schwarz
L'empereur: Thomas Moser
Barak: Wolfgang Brendel
Le messager: Eike Wilm Schulte
Christian Thielemann, chef d'orchestre
Le 5 janvier à 12 h 30

Don Carlos (G. Verdi)
Distribution
Élisabeth: Galina Gorchakova
Don Carlos: Richard Margison
Eboli: Olga Borodina
Posa: Dmitri Hvorostovsky
Philippe II: Samuel Ramey
Le grand inquisiteur: Paata Burchuladze
Valery Gergiev, chef d'orchestre
Le 12 janvier à 13 h

Tosca (G. Puccini)
Distribution
Tosca: Catherine Malfitano
Cavaradossi: Franco Farina
Scarpia: James Morris
Daniel Oren, chef d'orchestre
Le 19 janvier à 13 h 30

Idomeneo (W.A. Mozart)
Distribution
Ilia: Hei-Kyung Hong
Eletra: Alexandra Deshorties
Idamante: Anne Sofie von Otter

Idomeneo: Plácido Domingo
James Levine, chef d'orchestre
Le 26 janvier à 13 h

Le Barbier de Séville (G. Rossini)
Distribution
Rosina: Ruth Ann Swenson
Le comte Almaviva: Juan Diego Flórez
Figaro: Dwayne Croft
Bartolo: John Del Carlo
Don Basilio: Simone Alaimo
Yves Abel, chef d'orchestre
Le 2 février à 13 h 30

Les noces de Figaro (W.A. Mozart)
Distribution
La comtesse: Soile Isokoski
Susannax: Andrea Rost
Cherubino: Kristine Jepson
Le comte: Peter Mattei
Figaro: Ferruccio Furlanetto
Donald Runnicles, chef d'orchestre
Le 9 février à 13 h 30

La Bohème (G. Puccini)
Distribution
Mimi: Cristina Gallardo-Domas
Musetta: Ainhoa Arteta
Rodolfo: Ramón Vargas
Marcello: Bruno Caproni
Schaunard: Mark Oswald
Colline: John Relyea
Benoît/Alcindoro: Thomas Hammons
Marco Armiliato, chef d'orchestre
Le 16 février à 13 h 30

Eugène Onéguin (P.I. Tchaïkovski)
Distribution
Tatiana: Solveig Kringelborn
Olga: Katarina Karnéus
Lenski: Marcello Giordani
Eugène Onéguine: Thomas Hampson
Le prince Gremin: Robert Lloyd
Vladimir Jurowski, chef d'orchestre
Le 23 février à 13 h 30

Guerre et Paix (S. Prokofiev)
Distribution
Natalia Rostova: Anna Netrebko
Sonia: Ekaterina Semenchuk
Maria Akhrosimova: Elena Obraztsova
Le comte Bezoukhov: Gegam Grigorian
Andrei: Dmitri Hvorostovsky
Napoléon: Vassily Gerello
Koutouzov: Samuel Ramey
Valery Gergiev, chef d'orchestre
Le 2 mars à 12 h 30

Rigoletto (G. Verdi)
Distribution
Gilda: Ruth Ann Swenson
Maddalena: Denyce Graves
Le duc de Mantoue: Marcelo Álvarez
Rigoletto: Juan Pons
Sparafucile: Robert Lloyd
Marco Guidarini, chef d'orchestre
Le 9 mars à 13 h

Parade (É. Satie)
Les Mamelles de Tirésias (F. Poulenc)
Distribution
Thérèse: Ainhoa Arteta
Le mari: Earle Patriarco
Le directeur de théâtre: Dwayne Croft

L'Enfant et les Sortilèges (M. Ravel)
Distribution
L'enfant: Danielle de Niese
Le feu: Olga Makarina
La princesse: Ruth Ann Swenson
Le rossignol: Youngok Shin
La chaise: John Del Carlo
James Levine, chef d'orchestre
Le 16 mars à 13 h 30

Luisa Miller (G. Verdi)
Distribution
Luisa: Barbara Frittoli
Federica: Denyce Graves
Rodolfo: Neil Shicoff
Miller: Roberto Frontali
Walter: Hao Jiang Tian
Wurm: Phillip Ens
James Levine, chef d'orchestre
Le 23 mars à 13 h 30

Madama Butterfly (G. Puccini)
Distribution
Cio-Cio San: Daniela Dessi
Suzuki: Jane Bunnell
Pinkerton: Fabio Armiliato
Sharpless: William Shimell
Marco Armiliato, chef d'orchestre
Le 30 mars à 13 h 30

Falstaff (G. Verdi)
Distribution
Nanetta: Camilla Tilling
Alice Ford: Marina Mescheriakova
M^{re} Quickly: Stephanie Blythe
Meg Page: Susanne Mentzer
Fenton: Gregory Turay
Falstaff: Bryn Terfel
Ford: Dwayne Croft
James Levine, chef d'orchestre
Le 6 avril à 13 h 30

Sly (E. Wolf-Ferrari)
Distribution
Dolly: Maria Guleghina
Sly: Plácido Domingo
Le comte de Westmoreland: Juan Pons
John Plake: John Fanning
Marco Armiliato, chef d'orchestre
Le 13 avril à 13 h 30

Lulu (A. Berg)
Distribution
Lulu: Christine Schäfer
Geschwitz: Hanna Schwarz
Alwa: David Kuebler
Le peintre: Clifton Forbis
D' Schon/Jack: James Courtney
Le dresseur d'animaux: Stephen West
Schigoleh: Franz Mazura
James Levine, chef d'orchestre
Le 20 avril à 13 h 30

Dictée des AMÉRIQUES

QUÉBEC, BERCEAU DE LA FRANCOPHONIE EN AMÉRIQUE

Solution du test publiée le samedi 17 novembre 2001 dans le magazine télé VOILA.

La Bourse ou la vie

- Paragraphe 1**
1. **B** = déflationnistes
3. **A** = partisan
5. **A** = irrationalité
2. **B** = interventionnistes
4. **A** = traditionalisme

- Paragraphe 2**
6. **B** = gens d'affaires (*affaires* est toujours au pluriel dans certaines expressions, comme celle-ci)
7. **D** = trois cents millions (*cent* varie quand il est multiplié et qu'il n'est pas suivi d'un autre déterminant numéral, ce qui est le cas ici, puisque *million* est un nom; *million*, comme tous les noms, est donc variable)
8. **A** = caractères rouge clair (lorsque deux adjectifs expriment la couleur d'un même objet, ils restent invariables; il n'y a un trait d'union qu'entre deux adjectifs de couleur, comme dans *gris-bleu*)
9. **B** = fonds (au sens de «capital», *fonds* prend toujours un s)
10. **A** = ennuis pécuniaires (l'adjectif est bien *pécuniaire*, au masculin comme au féminin)

- Paragraphe 3**
11. **C** = les souvenirs qu'elle en a gardés (le participe passé avec *avoir* s'accorde avec le complément direct s'il est placé avant lui; ici, le complément direct n'est pas en *mais qu'*, qui remplace *souvenirs*, d'où l'accord au masculin pluriel)
12. **A** = les souvenirs [...] l'en ont [...] éloignée (même règle; le complément direct ici est *l'*, qui remplace *Diane*, féminin singulier)
13. **D** = ils se sont fait refuser (le participe passé *fait* suivi d'un infinitif est toujours invariable)
14. **D** = les cent dollars qu'avait valu l'action (le participe passé *valu*, comme *coûté*, *vécu* et quelques autres, reste invariable quand il est accompagné d'un complément indiquant le prix, la durée, etc.)
15. **C** = ils se sont empressés (le participe passé des verbes essentiellement pronominaux comme *s'empresser* s'accorde avec le sujet du verbe, ici au masculin pluriel)
16. **D** = il y avait eu (le participe passé des verbes impersonnels reste toujours invariable)

- Paragraphe 4**
17. **A** = tu te repens
19. **B** = tu tressailles
18. **B** = qu'il acquière
20. **B** = que vous vous plaigniez

- Paragraphe 5**
21. **B** = des mafiosi
23. **A** = des bonis
22. **A** = des consortiums
24. **A** = des krachs

- Paragraphe 6**
25. **B** = dividendes versés
27. **B** = tout dirham
29. **A** = toute drachme
26. **A** = aumônes offertes
28. **A** = toute roupie

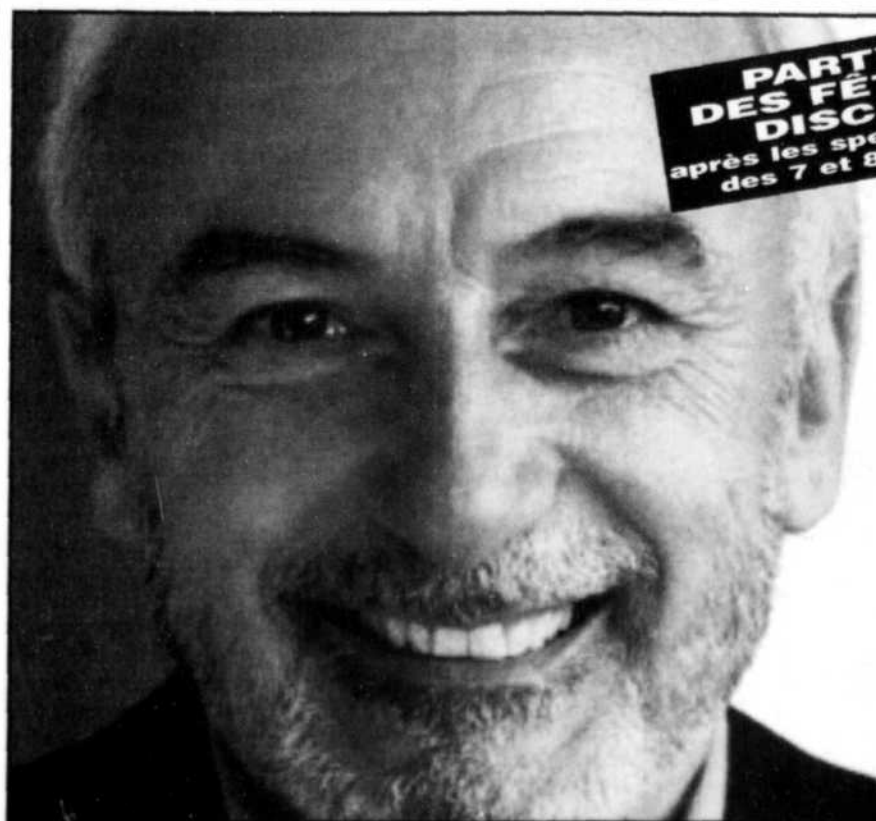
- Paragraphe 7**
30. **A** = scripophilie
32. **A** = délit d'initié
34. **B** = acompte
31. **C** = au prorata
33. **A** = contrepartie

- Paragraphe 8**
35. **A** = certains gens (lorsque *gens* est précédé immédiatement d'un adjectif ou d'un déterminant dont la forme diffère au masculin et au féminin, celui-ci se met au féminin)
36. **B** = l'obligation d'épargne ou le bon du Trésor représentent (quand deux sujets sont coordonnés par *ou*, le verbe se met au singulier seulement si un des termes exclut l'autre, ce qui n'est pas le cas ici)
37. **B** = moins de deux minutes [...] suffisent (avec *moins de deux*, le verbe se met au pluriel)
38. **B** = ceux-là mêmes (*même* est un adjectif variable quand il suit immédiatement un nom ou un pronom)
39. **B** = la moitié de leurs discussions portent (quand *la moitié* désigne une proportion approximative, le verbe s'accorde avec le complément de *la moitié*)
40. **B** = un principe de physique des plus connus (avec *des plus*, quand l'adjectif se rapporte à un nom, il se met au pluriel)

Les ouvrages de référence de la *Dictée des Amériques*, à l'exclusion de tout autre, sont (dans leur plus récente édition), pour l'orthographe, *Le Petit Larousse illustré* et *Le Petit Robert* (1 et 2); pour la grammaire, le *Dictionnaire des difficultés du français d'aujourd'hui*, de Péchoin et Dauphin (Larousse); pour la conjugaison des verbes, le *Bescherelle 1* (L'art de conjuguer).

Partenaire majeur
COMMISSION DE LA CAPITALE NATIONALE
Québec
LAROUSSE
Télé-Québec
TÉLÉQUÉBEC

LE SOLEIL



PARTY DES FÊTES DISCO
après les spectacles des 7 et 8 déc.

Comment ça, 2001? Yvon Deschamps

Nouvelle série de spectacles à la salle Albert-Rousseau
5, 6, 7, 8 et 9 décembre, à 20h

«Yvon Deschamps a toujours été et demeure encore aujourd'hui incontestablement le maître de l'humour. Il y a Deschamps et il y a les autres.»
Le Soleil
«Il se donne totalement pendant 1 heure 3/4... Ses gags sont à se mordre par terre.»
Radio-Canada
«F'en ai mal aux côtes.»
CBV Bonjour
«Dans la lignée de tous les humoristes qui nous ont tombés dessus au cours de la dernière décennie, Yvon Deschamps demeure sans conteste le maître de cet art.»
Journal de Québec

www.sallealbertrousseau.com
659-6716 / 1-877-659-6710
Billetech

Expo-vente de Noël 2001
Du 27 novembre au 9 décembre
Tous les jours, sauf le lundi de 11 h à 17 h
jeudi et vendredi de 11 h à 19 h
Entrée libre
Renseignements
688-8074
A.C.A.S.
L'Association des créateurs et artisans de Silery.
Acrylique
Aquarelle
Broderie
Céramique
Dentelle
Dessin animalier
Ébénisterie
Encre de Chine
Huile
Joaillerie
Pastel
Peinture sur soie
Photographie
Sculpture
Techniques mixtes
Tricot, couture
Tissage
Vitrail

5 jours pour 5\$ Pour des articles de 100\$ et moins pour un temps limité. Annonce de 2 lignes.

Annonces classées
844-4444
LE SOLEIL

Le Soleil souligne
le travail de ses

camelots

et les récompense
pour leurs efforts!



En leur offrant

200\$ de chèques-cadeaux

de **Renaud Bray** qui seront partagés parmi **10 camelots** choisis au hasard à chaque semaine.

Les camelots

Gagnants
de cette semaine:

Simon Asselin, Saint-Elzéar

Michaël Lachance, L'Ange-Gardien

Philippe Roberge, Sainte-Foy

Christopher Cantin, Lévis

Vincent Mathieu, Montmagny

Nicolas Rochon, Québec

Keaven Champagne, Amqui

Isabelle Ouellet, Saint-Denis

Marie-Ève Sirois, Baie-Comeau

Claude Couture, Québec

Faites comme eux! Devenez camelots au Soleil,
vous aussi vous pourriez gagner!
686-3344 • 1 866 686-3344

LE SOLEIL

GRUPE
Renaud-Bray

UNE
BOUCHÉE
DE FRAÎCHEUR
POUR LE TEMPS
DES FÊTES



Samedi prochain dans
LE SOLEIL

Le rigodon du déficit zéro

Forcés de s'endetter pour leur premier disque, Mes aïeux comptent sur l'appui d'une maison de disques pour leur seconde mouture



La vie sourit un peu plus à trois des cinq membres du groupe, Stéphane Archambault, Éric Desranleau et Marc-André Paquet.

JACQUES SAMSON JSAMSON@LESOLEIL.COM

Le lancement du deuxième album de Mes aïeux, *Entre les branches*, il y a quelques jours à Montréal, coïncidait avec la fin des paiements du groupe pour rembourser les dettes du premier, lancé l'automne dernier. « Le jour du lancement du deuxième, on a clairé toutes les dettes du premier », raconte Stéphane Archambault.

C'est un album indépendant qu'ils avaient produit, financé par de l'argent avancé par des amis plus fortunés. En cours de route, une maison de disques, Victoire, s'est intéressée à ce qu'ils faisaient et en plus de prendre en main la distribution du premier, elle s'est occupée de la production du deuxième.

Trois membres de la formation, Stéphane Archambault, Éric Desranleau et Marc-André Paquet, étaient à Québec en début de semaine pour parler de ce nouvel enregistrement. Les deux autres membres du groupe sont Marie-Hélène Fortin et Frédéric Giroux.

Alors que *Ça parle au diable!* avait été fait dans des conditions précaires, un peu à la bonne franquette, le deuxième a été beaucoup plus soigné.

Ça peut sembler beaucoup, deux albums en un an, mais pour eux, le matériel du premier existait déjà depuis un long moment, ce n'était donc qu'une question de le graver sur un album.

Le deuxième, *Entre les branches*, a été fait avec du nouveau matériel et dans de meilleures conditions de studio. Le premier établissait le son Mes aïeux, tandis que le second vient le concrétiser.

Les paroles des chansons sont dans un style près de la tradition, mais la musique de ce groupe est tout à fait moderne et emprunte à beaucoup de styles. Elle est tantôt de racines latines, de consonance française, d'accents de vieux jazz, de teintes de modernité et même parfois rock. C'est ce que Stéphane Archambault appelle « folklore urbain ».

Ce dernier, qui écrit en bonne partie tous les textes des chansons, aime raconter des histoires. Il s'est rendu compte qu'à travers les âges, l'être humain raconte toujours les mêmes histoires, mais de façon différente. Ce sont toujours les mêmes thèmes qui reviennent.

Il découvre de vieux thèmes récurrents. Puis il tente de dénicher leur degré de pertinence contemporaine. Il a développé l'art d'utiliser une vieille terminologie et y ajoute quelques ana-

chronismes, de sorte que celui qui l'écoute ne peut vraiment se situer dans le temps.

Chez Mes aïeux, on fonctionne vraiment en groupe. La plupart du temps, Stéphane écrit en fonction de ce que les autres apportent. « Il faut que chaque mot sur l'album soit assumé par tout le monde. J'écris la plupart du temps au nous plutôt qu'au je », dit-il.

C'est surtout Frédéric et Marc-André qui composent la musique, mais tout le monde met la main à la pâte pour les arrangements.

COLOCS ET IMPRO

L'aventure de Mes aïeux est relativement jeune. Ils n'ont commencé à faire du spectacle qu'en 1997. L'histoire du groupe tourne autour de colocs, de ligue d'impro, de camarades de classes et de musique de salon faite par une bande de chums.

Dans leur délire collectif,
ils ont même failli
se définir comme
un groupe « funklorique »

Dès le départ, l'inspiration est venue du folklore, mais avec toutes les nuances modernes qu'ils pouvaient y apporter. Dans leur délire collectif, ils ont même failli se définir comme un groupe funklorique.

Leur premier spectacle a été donné dans le salon d'un chalet de Baie-Saint-Paul, un spectacle complètement acoustique, sans amplis et sans micros. Dès ce moment, la réaction a été excellente et depuis, ils ont déjà fait plus d'une centaine de spectacles au Québec.

D'ailleurs, ils sont présentement en tournée et ils s'arrêteront à Québec, durant le Carnaval, le 9 février. Ce sera leur troisième spectacle chez nous. Le premier a été donné l'automne dernier, au Liquor Store, lors du lancement de leur premier album, et ils en ont donné un autre durant les Fêtes de la Nouvelle-France.

Esprit festif

On nous aura avertis: le dernier Mes aïeux contient des F.G.M., des folklores génétiquement modifiés! Le quintette montréalais, qui vogue sans complexe sur la vague néo-folklorique, lance ces jours-ci *Entre les branches*, un album sur lequel il se plaît effectivement, comme on joue aux blocs Lego, à déconstruire et à reconstruire des airs inspirés du passé pour en tirer de *swingantes* courtépintes. Parsemée d'emprunts, d'adaptations et de textes d'inspiration lointaine, la musique de Mes aïeux, une fois revigorée, ne garde, à part l'esprit festif, cependant pas grand-chose de sa matière première. La bande du chanteur et comédien Stéphane Archambault mise sur le plaisir, le sourire, en relisant de façon très libre le traditionnel à l'état brut. Une approche qui doit être payante en spectacle. Cela dit, la mise à la main n'est pas très originale. Rien à voir, par exemple, avec la recherche instrumentale des Batins ou l'approche plus fondamentale de la Bottine. Reste que pour mettre le feu aux poudres d'une soirée anémique, *Entre les branches* peut s'avérer l'allumette idéale!

Kathleen Lavioie

Mes aïeux *Entre les branches* (Disques Victoire) ★★★



« ...l'album de l'année... »

Claude Rajotte - MusiquePlus



DANIEL BÉLANGER

RÊVER MIEUX

« Daniel Bélanger vient encore de nous jeter sur le cul... » ★★★★★^{1/2}
Patrick Marsolais - Journal VOIR

« Au chapitre de la pop sophistiquée, Daniel Bélanger est reconfirmé roi et maître ici. » ★★★★★
Alain Brunet - La Presse

« Je suis heureux de vous apprendre qu'il est encore le meilleur. Il est au sommet. L'album de l'année. C'est vraiment écœurant. Garochez-vous. Ça vous prend l'album de Daniel Bélanger. Si vous n'avez qu'un album à acheter cette année, achetez celui-là. » 10/10
Claude Rajotte - MusiquePlus

« En voilà un qui a relevé avec brio le défi de se réinventer. Pouvait-on rêver de mieux? Non, non et non ! » ★★★★★
Kathleen Lavoie - Le Soleil

« Un délice, vraiment, » ★★★★★
Alexandre Vigneault - La Presse

« Bélanger a su conserver son authenticité tout en s'imprégnant de l'air du temps. (...) Trois fois par jour. À répéter indéfiniment. »
Jean Beauchesne - Journal de Montréal



DANIEL BÉLANGER EN SPECTACLE

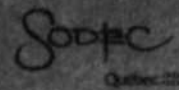
LES 4, 5, ET 6 AVRIL 2002
AU CAPITOLE DE QUÉBEC
BILLETS EN VENTE AUJOURD'HUI

Le
CAPITOLE
de Québec

Billets en vente au guichet du Capitole,
sur le réseau Billetix,
au (418) 694-4444 et au 1-800-251-9903

LE SOLEIL

StHubert



La troupe *Vlà l'Bon Vent*

Forfaits famille offerts

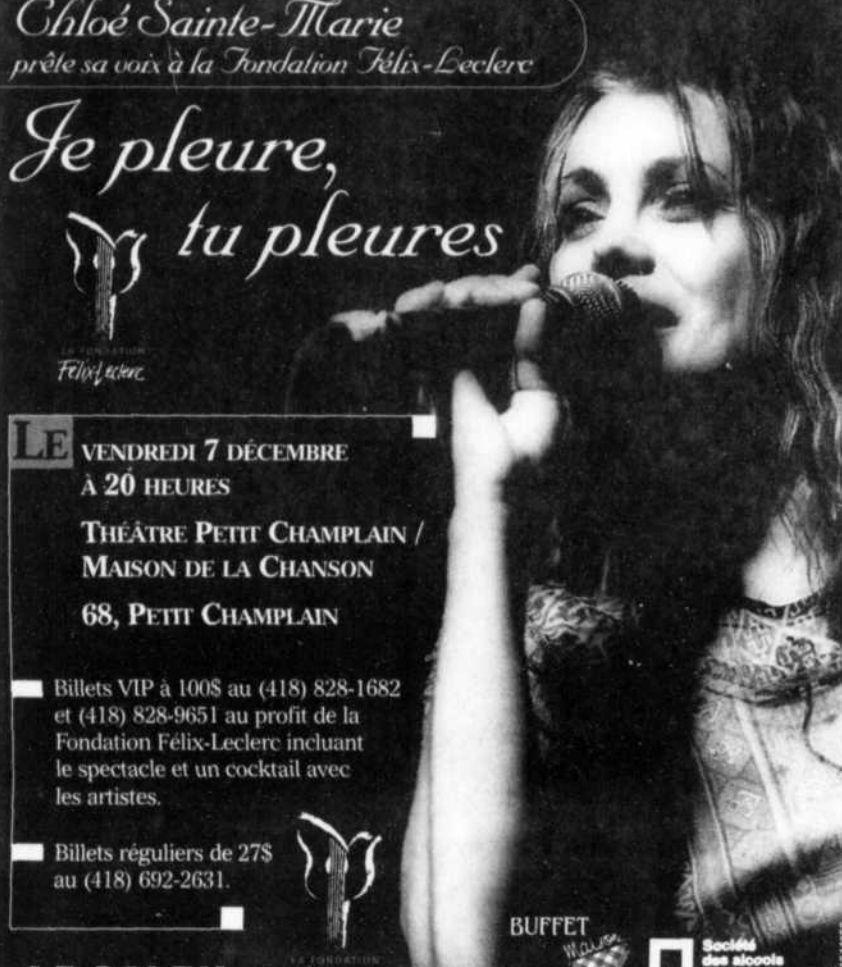


présente
« Joyeux Noël! »
Le conte musical du temps des fêtes
avec 250 chanteurs, danseurs et figurants sur scène!
Dimanche 16 décembre, 14h30 et 19h

LE SOLEIL TVR SALLE ALBERT-ROUSSEAU 659-6710 BilleTech

Chloé Sainte-Marie
prête sa voix à la Fondation Félix-Leclerc

**Je pleure,
tu pleures**



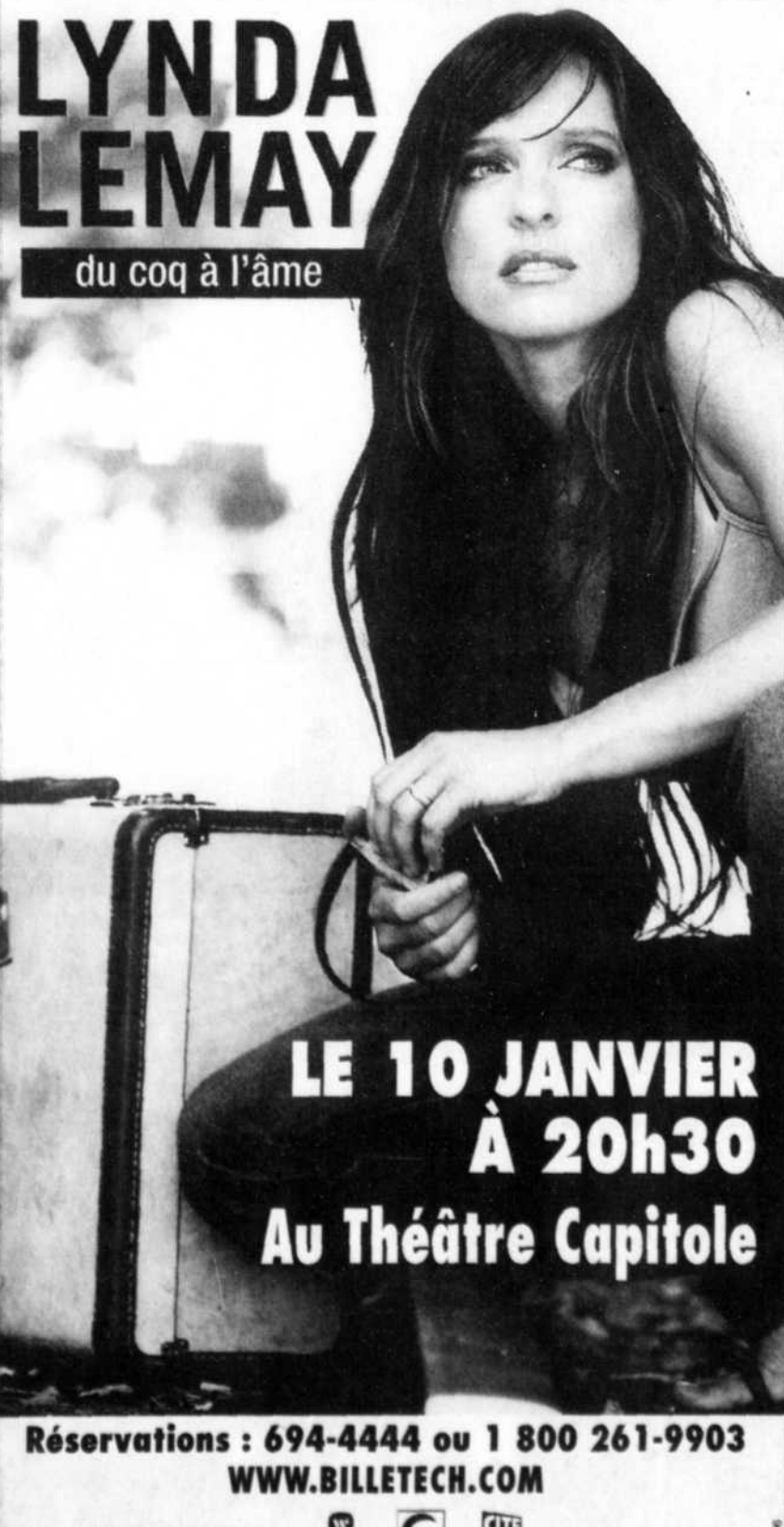
LE VENDREDI 7 DÉCEMBRE
À 20 HEURES
THÉÂTRE PETIT CHAMPLAIN /
MAISON DE LA CHANSON
68, PETIT CHAMPLAIN

Billets VIP à 100\$ au (418) 828-1682
et (418) 828-9651 au profit de la
Fondation Félix-Leclerc incluant
le spectacle et un cocktail avec
les artistes.

Billets réguliers de 27\$
au (418) 692-2631.

LE SOLEIL Buffet Société des alcools du Québec

**LYNDA
LEMAY**
du coq à l'âme



**LE 10 JANVIER
À 20h30
Au Théâtre Capitoile**

Réservations : 694-4444 ou 1 800 261-9903
WWW.BILLETECH.COM

LE SOLEIL

Le pantin qui se défile

Au bonheur des enfants, le Théâtre de Sable rejoue *Le Rêve de Pinocchio*

MÉLANIE SAINT-HILAIRE
COLLABORATION SPÉCIALE

Voilà six ans que le Théâtre de Sable a créé sa pièce pour enfants *Le Rêve de Pinocchio*. Six ans que leur petit rouquin à la houppe, assoiffé d'amour et de liberté, parcourt le Québec et la France. Fidèle à lui-même, ce Pinocchio-là n'a pas changé. Toujours le même nez à géométrie variable. La même dévotion pour le petit chaperon rouge. Et la même intraitable volonté de prendre sa destinée en main, même s'il faut pour cela faire quelques entorses au folklore... et défier sa condition de marionnette.

On vous rassure tout de suite : le musée de Pinocchio n'a pas déraisonnablement allongé, jure Joséé Campanale, sa conceptrice visuelle. Mais son rêve, lui, a grandi. Les créateurs du spectacle touchent du bois : partout où il est passé, le fils de Gepetto a fait des conquêtes. « Si nos tournées en France (au printemps de 1999 et de 2001) nous ont appris quelque chose, c'est que la réaction des enfants est partout pareille », dit Gérard Bibeau, l'auteur et metteur en scène. Et la réaction, c'est la folie furieuse : la dernière fois que le Théâtre de Sable a joué cette pièce à la Maison Théâtre, à Montréal, il a dû ajouter 20 supplémentaires aux 18 représentations prévues. Une troisième tournée en France s'annonce pour l'automne. Et les billets pour les spectacles à Québec s'envolent à tire-d'aile.

Les idées bouillent dans la cervelle en rondin de la plus célèbre des marionnettes. C'est pas parce qu'on est un pantin qu'on doit se laisser manipuler ! « Pinocchio, c'est un acte de liberté », dit Gérard Bibeau. Celui qui met en scène le Théâtre de Sable est bien décidé à suivre son propre chemin. Et tant pis s'il embrouille les fils que les Parques, déesses de la destinée, avaient tissés pour lui.

Il faut dire que le garçonnet, contrairement à ce que l'on croit, n'est pas fait de bois. De fibre de verre, plutôt. Et on dirait que la fibre de verre n'empêche pas de tomber amoureux. Pinocchio a craqué pour le bonnet à pompons et les grands yeux bleus du petit chaperon rouge. Pour rencontrer la fille de ses rêves, il sort de son rôle et entreprend une quête initiatrice où il croisera les trois petits cochons, le petit soldat de plomb, affrontera le gros méchant loup et deviendra en fin de compte plus fidèle à lui-même.

« De la petite tête de bois qu'il était, il devient une tête pensante. Quelqu'un prêt à prendre ses responsabilités dans la vie », explique Gérard Bibeau.

TOUT UN CONTRAT

Pinocchio fait trois rencontres, dont chacune symbolise une étape de son développement. Les trois petits cochons, comme l'expliquait Bruno Bettelheim dans son ouvrage *Psychanalyse des contes de fées*, enseignent aux enfants comment le principe de plaisir s'oppose au principe de réalité. Pour échapper au gros méchant loup, mieux vaut construire une solide maison de briques plutôt qu'une hutte de paille, même s'il reste ainsi moins de temps pour jouer. Première leçon.

Le petit soldat de plomb, lui, sort d'un conte d'Andersen. Follement amoureux de sa ballerine, il tend un miroir dans lequel Pinocchio peut reconnaître sa propre passion pour le petit chaperon rouge. Deuxième leçon.

Lorsqu'il rencontre enfin sa dulcinée, Pinocchio doit encore sauver son amour des griffes du loup : troisième leçon. « T'es pas tannée de te faire manger », demande-t-il à sa



« L'enfant de quatre ans y trouve son plaisir et celui de neuf ans, une richesse. Tous se laissent prendre par la magie »

bonne amie. Si, elle l'est. Mais comment convaincre l'animal de changer de diète, lui qui, depuis plus de trois siècles, dans tous les recueils des frères Grimm ou de Perrault, bouffe du chaperon pour dîner ? Tout un contrat pour le petit Pinocchio ; sa réussite marquera d'ailleurs la fin de son parcours d'apprentissage. Fort de sa nouvelle sagesse, l'enfant réussira même à sauver la vie de son papa Gepetto, malencontreusement égaré dans le ventre d'une baleine.

Conçu pour les gamins de quatre à neuf ans, *Le Rêve de Pinocchio* comporte différents niveaux de lecture. « L'enfant de quatre ans y trouve son plaisir et celui de neuf ans, une richesse », dit Gérard Bibeau. Tous se laissent prendre par la magie.


À l'ère de Caillou et des Pokémons, les contes de fées peuvent-ils encore jouer un rôle dans l'éducation des enfants ? « Absolument, tranche sans équivoque Bibeau, qui enseigne aussi la littérature au cégep de Limoilou. Les contes offrent des images structurantes qui plongent leurs racines dans la mythologie. Ces images aident l'enfant à se développer. L'histoire des trois petits cochons, par exemple, montre mieux que tout l'importance de l'effort. »

Voir les contes sous forme théâtrale ajoute encore à leur pouvoir d'évocation. « Par des métaphores visuelles, on essaie de rendre concrètes les idées plus abstraites », explique Joséé Campanale. À voir Pinocchio, le petit garçon de bois, surgir du feuillage d'un arbre qui déploie ses branches, on comprend mieux sa nature. Et aussi un peu la nôtre.

C'est demain l'anniversaire de Pinocchio : on fête la 200^e représentation de son *Rêve*. Pour souligner l'événement, Joséé Campanale donnera après le spectacle un atelier sur la manipulation des marionnettes. Si Pinocchio le veut bien, elle pourrait vous montrer le mécanisme de son nez à géométrie variable. De quoi vous couper à tout jamais l'envie de conter des menteries... et vous donner celle de conter des histoires.

Pinocchio sera au théâtre Périscope le 9 décembre, à 15h, et le 16 décembre, à 13h et à 15h.

LES GRANDS EXPLORATEURS
L'AVENTURE PAR L'IMAGE
une présentation de AIR FRANCE



Bruxelles

Un grand film commenté sur scène par VINCENT HALLEUX.

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT !

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
269, boul. René-Lévesque Est
Québec
643-8131

30 NOVEMBRE
ou 2 DÉCEMBRE
Ven., sam., dim. : 20 h

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2410, chemin Sainte-Foy
Sainte-Foy
659-6710

3 et 4 DÉCEMBRE
Lun., mar. : 20 h

www.lesgrandexplorateurs.com

Danse collaborative
Rotonde
Saison Passion
2001-2002

De Besançon, France
Compagnie Schmid Pernette

**Le Sacre du printemps
et Suites**

Chorégraphie
Le Sacre du printemps
Nathalie Pernette
et Andreas Schmid
Suite
Nathalie Pernette
assistée de
Régina Meier

Interprètes
Nathalie Pernette
et Sébastien Laurent

Ce spectacle est certainement l'un des moments forts de l'automne.
- La Presse



29 novembre 21h
30 novembre et
1^{er} décembre 20h

Salle Multi de Méduse
591, Saint-Vallier Est, Québec
1 877 643-8131
643-8131

Cette manifestation est présentée dans le cadre de France au Québec saison.

Mo! oh! oh!
Morency
François



**ENFIN ! UN SPECTACLE
EN SALLE À PRIX
D'ENTREPÔT !**

EN AVANT : ~~37,50\$~~ **34⁵⁰\$***
 EN HAUT : ~~33,50\$~~ **29⁵⁰\$***
 ENCORE PLUS HAUT : ~~25,50\$~~ **22⁵⁰\$***
 DANS LE PARKING : 1,50\$/HEURE

SUPPLÉMENTAIRES

14 ET 15 MARS À 20 h
 16 MARS À 18 h
RÉSERVATIONS : 659-6710
 ou 1 877 659-6710 www.billetech.com

**EN VENTE
AUJOURD'HUI**

* Plus frais de service.



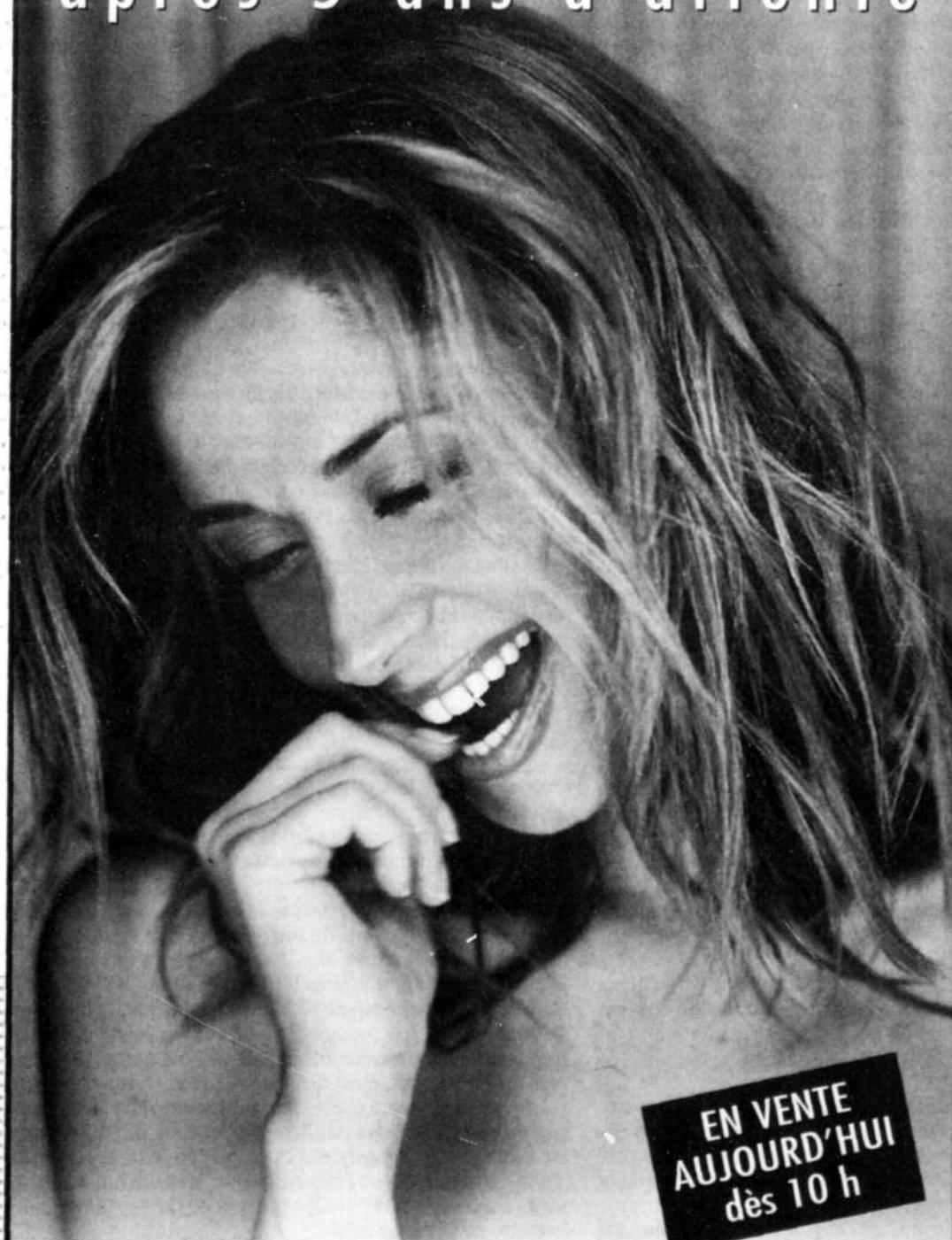
SALLE ALBERT-ROUSSEAU



LE SOLEIL

m'amène plus loin

après 5 ans d'attente



**EN VENTE
AUJOURD'HUI
dès 10 h**

lara fabian

12 AVRIL 2002

au Grand Théâtre de Québec à 20 h

Réservations : 643-8131 • 1 877 643-8131

www.billetech.com



LE SOLEIL



Le Chœur
Les Filarmoniques
Direction musicale
et artistique
David Rompré
Hydro Québec
**Célébrations
de Noël**

l'inspiration de
Monteverdi,
la joie du réveillon

chœur, instrumentistes
et narratrice
sous la direction de
David Rompré
avec
Hélène Marceau, piano
Danny Belisle, orgue
France Ducasse, écrivaine et
narratrice

Samedi 8 décembre 2001, 20 h
Dimanche 9 décembre 2001, 20 h
 Chapelle historique du Bon-Pasteur
 1080, rue de la Chevrotière, Québec
Réservations: 688-3118
 Bilets: 18,00 \$ / 13,00 \$ (étudiants)
 (perception de frais de service)
 Bilets en vente dans le réseau Bilettech



18^e saison • 2001/2002

**Les Violons
du Roy**

Direction artistique et musicale : Bernard Labadie

présentent

LE MESSIE
DE HANDEL

Chef: Bernard Labadie

Solistes: Isabel Bayrakdarian, soprano
 Daniel Taylor, alto
 Benjamin Butterfield, ténor
 Russell Braun, baryton

Avec La Chapelle de Québec

Mardi, 11 décembre 2001, à 19 h 30
 Salle Louis-Fréchette, Grand Théâtre de Québec

Billetterie: (418) 643-8131

présenté en collaboration avec:



Groupe
Desgagnés inc.

ANDERSEN



www.violonsduroy.com

LE 31 DÉCEMBRE,

CÉLÉBREZ DANS UN LIEU EXCEPTIONNEL!

Dégustez votre repas
de la St-Sylvestre
dans le somptueux décor
du Théâtre Capitoile.

Retrouvez l'univers musical
de Bet.e & Stef :
bossa-nova, samba et jazz.

UN MOMENT UNIQUE!

BILLETS POUR LE SOUPER-SPECTACLE
OU LE SPECTACLE SEULEMENT EN VENTE MAINTENANT
À LA BILLETTERIE DU CAPITOLE DE QUÉBEC
ET SUR LE RÉSEAU BILLETECH

RÉSERVATIONS : (418) 694-4444 OU 1 800 261-9903

APRÈS LE SPECTACLE, DISCOMOBILE ET DANSE JUSQU'À 3 H DU MATIN!



(Bet.e & Stef)



LE SOLEIL



Dimanches
famille
spectacles pour enfants

KADOU

Noëls anciens et chansons de quête

Dimanche 2 décembre à 14 h
musique

Les cinq ménestrels de Strada chantent, jouent et racontent l'histoire des traditions de Noël et du Jour de l'An aux quatre coins de l'Europe médiévale.



6 ans et plus

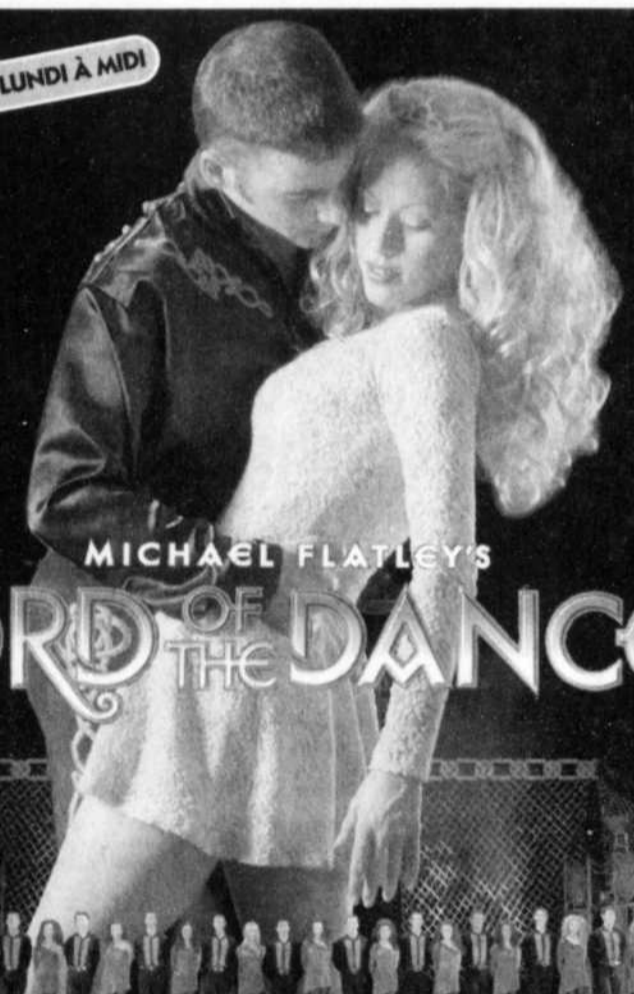
Une collaboration

la douguerie

Billetterie : 691-7400
www.billetech.com

Auditorium
Joseph-Lavergne
Bibliothèque Gabrielle-Roy

EN VENTE LUNDI À MIDI



MICHAEL FLATLEY'S

LORD OF THE DANCE

Le 3 mars - 15h et 20h

Le CARIOLE
de Québec

Billets en vente au Capitole de Québec,
sur le réseau Billetech - www.billetech.com
Renseignements et réservations : (418) 694-4444

www.lordofthedance.com

Hydro Québec
FESTIVAL
MONTREAL
EN LUMIERE

VIA Rail Canada

Forfaits Week-ends

VIA Rail Canada

Profitez d'une offre exceptionnelle

(valable entre le 1^{er} et 31 décembre 2001)

Un week-end au Festival MONTREAL EN LUMIERE
à partir de 270\$ par personne incluant :

- 2 nuits d'hôtel (au choix parmi des 4 et 5 étoiles)
- 1 billet de train aller/retour de Québec, d'Ottawa ou de Toronto avec VIA Rail Canada
- 1 spectacle (au choix parmi la liste ci-dessous) et des surprises...

Gala d'ouverture Barbara Hendricks (15 février 2002)
Compagnie Marie Chouinard (22-23 février 2002)
Cirque Éloïze (1^{er} mars 2002)
Gala de clôture Montréal en Voix (2 mars 2002)

Réservations:
Hospitalité Canada 1 866 793-3833

Gala d'ouverture

BARBARA HENDRICKS

15 février 2002

COMPAGNIE

MARIE CHOUINARD

22-23 février 2002

CIRQUE ÉLOÏZE

1^{er} mars 2002

Gala de clôture

MONTREAL EN VOIX

2 mars 2002

LA FÊTE DE LA LUMIÈRE

HYDRO-QUÉBEC

LES ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX

STELLA ARTORS

LES ARTS

DE LA TABLE SAO

Informations

Québec

Montréal

114 288-9955 1 800 477-9955

www.montrealenlumiere.com

Quand
les visages
s'illuminent

14 février
au 3 mars 2002

3^e édition

Passeport chiffonné pour la folie

Les Fonds de Tiroirs ramènent *Le Cid maghané*



Éva Daigle a abandonné cet automne ses fonctions administratives au TFT pour se consacrer à la comédie.

JEAN ST-HILAIRE JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM

Quelque part en 1998, des lunes avant le grand jour, le Théâtre des Fonds de Tiroirs lance une bouteille à la mer. Celle-ci est destinée à un auteur sans visage qui retient depuis des années les droits de production d'une de ses pièces, celle-là même que le TFT rêve de monter. La bouteille revient : c'est non. Puis elle repart, car le TFT est tout ongle accroché à son projet. « Envoyez-nous une proposition de contrat et nous négocierons par téléphone », répond de guerre déjà lasse l'auteur sans visage, par la voix de son agent. Sitôt expédiée, la proposition.

Les jours, les semaines passent. Puis, un de ces quatre, une enveloppe adressée en deux encres et au timbre tout de guingois parvient au TFT. Elle contient un feuillet plié en huit. Après remords, car il est chiffonné. Éva Daigle et Frédéric Dubois l'évaluent, c'est la proposition... La responsable de l'administration et le directeur artistique passent de la perplexité à l'incrédulité, puis au délire fou. Au bas, le paraphe... : Réjean Ducharme! Le TFT les tient enfin, les fameux droits du *Cid maghané*. Et à un coût dérisoire.

À l'été 1999, 22 ans après le Trident, ils donnent cette parodie de la tragi-comédie de Corneille à la maison Blanchette, à Cap-Rouge. Le lieu est enchanteur, mais étrié. Il n'assoit qu'une poignée de spectateurs et, en regard de l'architecture scénique, sa conformation capricieuse impose une véritable aberration au TFT. Il s'entendait que Dubois et ses complices reviennent sur le propos. C'est ce qu'ils viennent de faire à la salle Fred-Barry, à Montréal. Ils y ont passé un octobre en or : 20 représentations à guichet fermé, une semaine de supplémentaires ! Ils ont même refusé du public. Et voici qu'ils s'amènent au Périscope, de ce mardi 4 au 15 décembre.

Interprète de Chimène, protagoniste de la pièce avec Rodrigue, alias le Cid, Éva Daigle raconte l'aventure. La comédienne est autorisée car, toute jeune qu'elle soit, l'univers de Ducharme commence à la connaître. Entre la résurrection du *Cid maghané* et sa présente reprise, elle a été, sous la direction du metteur en scène français Guy Alouche, au Trident, de l'odyssée d'*A quelle heure on meurt?*, collage de textes de l'écrivain originaire de Saint-Félix-de-Valois effectué par Martin Faucher. Elle y campait l'une des Châteauguay, rôle qu'avec l'Éléonore de *Tango*, pièce de Mrozek dont le TFT a fait son été 2000, elle juge le plus marquant de sa jeune carrière.

« On pouvait tout faire avec ça, se souvient-elle, y aller à fond dans la fougue et la rage de vivre. *Le Cid...* est différent, mais on retrouve tout ce qui fait le génie de Ducharme : la jeunesse absolue, la passion, la soif de tout sans compromis. C'est magnifique ! »

Plus, relève-t-elle plus loin, la pièce recoupe un thème persistant chez les Fonds de Tiroirs : l'oppression des jeunes par la génération qui les précède.

TOUT LE CID

« Parodie en 14 rideaux écrite pour être jouée en costumes d'époque dans des meubles de 1967 » : ainsi Réjean Ducharme a-t-il décrit sa pièce dont la création, survenue l'été suivant, au Festival de Sainte-Agathe, a précédé de deux mois celle des *Belles-sœurs* de Tremblay.

Le travail de répétition s'est fait en miroir, soit dans le renvoi continu de la parodie au texte parodié. Ainsi a-t-on vu que Ducharme s'est livré à un véritable travail de traduction qui dépasse, et de beaucoup, la transposition en joul, selon M^{me} Daigle. C'est que l'ayant fait en ses mots, il a assujéti *Le Cid* à son imaginaire. Comme dans maints autres écrits de l'auteur des *Enfantômes*, les jeunes héros du *Cid maghané* ne se résignent pas à entrer dans le moule du monde adulte, qui revient à leurs yeux à la pétrification et à la mort. Ils résistent et, pour la comédienne, cette résistance tient du stimulant comme du baume. « Ça fait du bien de jouer ça, dit-elle. C'est si total et vécu à fond qu'on n'en sort pas alourdi. En fait, y a pas de mots pour décrire ça... Ducharme, c'est tellement vivant ! »

Ramenée à ses grandes lignes, l'intrigue de la pièce de Corneille donne à peu près ceci : Rodrigue et Chimène s'aiment, mais leur ciel s'obscurcit dès lors que le papa de la belle foute une baffa au papa du beau. La loi du sang et tout le tralala. Voici nos tourtereaux coincés entre l'honneur et l'amour.

Dans la mise en scène de Frédéric Dubois, la Castille de Corneille revue par Ducharme devient un bar dont le pro-

prio est aux prises avec des gangs de rue. « Ce sont des héros de pacotille, des enfants qui jouent à jouer *Le Cid* », résume Éva Daigle, dont la *ducharmienn*e Chimène conserve l'essentiel des traits que lui a prêtés Corneille.

« C'est la tête, la raisonnable qui rame seule contre le courant comique créé par les autres personnages, tous des

Réjean Ducharme s'est livré à un véritable travail de traduction qui dépasse, et de beaucoup, la transposition en joul

clowns, raconte son interprète. Son dilemme doit être joué à sa vraie valeur, c'est très difficile à jouer. Elle voit son père mort et barbouillé de sang, et autour, tout le monde s'en fout. La comédienne est aussi isolée que le personnage. Pour moi, ce n'est pas une comédie dans laquelle je joue, je joue dans la trame tragique qui se profile sous la comédie. »

Dans la salle Bleue du Périscope, le TFT devra s'exécuter dans un espace plus restreint qu'à la salle Fred-Barry, mais plus ample qu'à la maison Blanchette. Qu'à cela ne tienne, il conserve son attachement à la contrainte spatiale, donnée récurrente de son esthétique, parce qu'elle oblige à la créativité. Il s'exprime cependant dans un aménagement à l'italienne cette fois.

LE PARCOURS D'UNE TIMIDE

Éva Daigle est comédienne jusqu'au fond de l'âme. S'adonne-t-elle à une autre activité qu'elle a le sentiment d'être infidèle à la scène. Elle a abandonné cet automne ses fonctions administratives au TFT pour se consacrer à la comédie. La certitude devant la voie à suivre n'a pas toujours été le fait de cette diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Québec.

« J'ai toujours été habitée par la comédie, mais comme je suis très timide, j'ai mis du temps à dire que c'est ce que je voulais faire, raconte-t-elle. J'avais peur qu'on pense que je fais ça pour jouer à la vedette et porter de belles robes. Puis, un jour, au cégep de Sainte-Foy, où je jouais dans *Les Murs de mon village*, deux inconnus sont venus me féliciter ; leurs encouragements m'ont comme autorisée dans mes ambitions. Et, c'est drôle comme les choses arrivent, l'année suivante, toujours sous la direction de Joanne Doucet, au cégep, j'ai joué dans *Noëls de sang*, de Garcia Lorca, et voici que je reprends la pièce dans une production professionnelle, avec Joyeux Bûcher, dans la mise en scène de Stéphane Saint-Jean. » C'est pour février-mars, dans le cadre de Premier Acte.

Elle aura d'ailleurs beaucoup de pain sur la planche à la petite rentrée. Elle effectue présentement sa première assistance à la mise en scène pour *Agonie*, récit de Jacques Brault adapté à la scène par Marie-Ginette Guay. Pour fin janvier jusqu'à la mi-février, au Périscope.

Elle sera en outre de la création de *Contes-gouttes*, de Louise Bombardier. Elle défendra une manière de « Fanfreluche électrique » dans cette production du Théâtre des Confettis qu'accueillera le Périscope, du 23 janvier au 10 février, puis la Maison Théâtre (Montréal), en avril. Elle brûle d'impatience de servir ce texte, ravissant de fantaisie, assure-t-elle. Elle s'en fait un défi : « C'est pour les quatre à huit ans, les enfants sont critiques, je n'aurai pas le choix d'être vraie. »

Ludger Côté (Rodrigue), Marie-France Desranleau, Marie-Christine Lavallée, Christian Michaud, Fabien Cloutier et Tova Roy complètent la distribution du *Cid maghané*, qui est présenté dans la scénographie et la régie de Yasmîna Giguère et l'environnement sonore de Pascal Robitaille. Réservations au 529-2183.

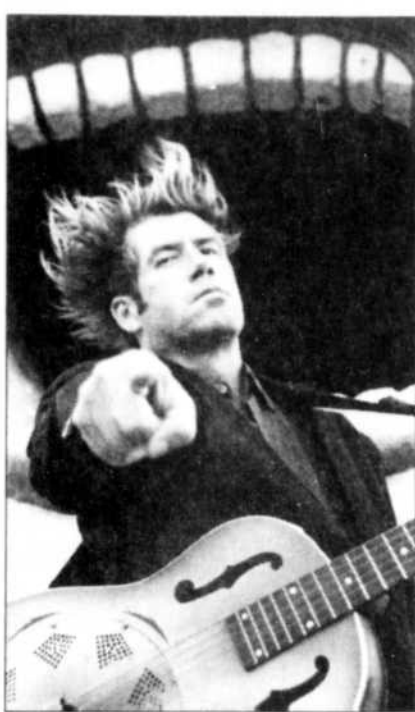
La couleur de l'argent

DAPHNÉ BÉDARD DBEDARD@LESOLEIL.COM

L'argent mène le monde, dit-on. C'est cet effet pervers du billet vert qui est à la base du spectacle *Cash*, qui sera présenté le 7 décembre par la compagnie de théâtre physique Snell Thouin Project.



Jerry Snell et Nadine Thouin se questionnent sur le pouvoir de l'argent dans *Cash*



Après six années de tournée à travers le monde, notamment en Asie, les membres du Snell Thouin Project (STP), Jerry Snell et Nadine Thouin, font leurs débuts en Amérique du Nord ces jours-ci. Pour ce Vancouverois et cette Montréalaise, il s'agit d'un retour au bercail puisqu'ils ont fait partie de la troupe Carbone 14 pendant quelques années. « Au début de Carbone 14, on avait l'urgence de découvrir, d'inventer, se rappelle Snell qui est un des membres fondateurs de la compagnie. Après 15 ans, les gens ne pensaient qu'à l'argent. Moi, ce n'était pas mon but. L'âme de la compagnie était partie et je me disais que je n'étais pas encore mort. »

Il abandonne la troupe en 1996 et rejoint Nadine Thouin, alors à Paris, pour fonder le STP. La troupe a présenté huit productions à ce jour. Sa dernière, *Cash*, a été élaborée à la suite de l'annulation de la tournée de STP prévue en Europe de l'Est en 1999. À cette époque, les forces armées des États-Unis et de l'OTAN bombardent le Kosovo. *Cash* germe depuis longtemps dans la tête de Nadine Thouin après avoir parcouru divers pays d'Asie et vu les dommages causés par le pouvoir de l'argent. « Je me suis demandé si toutes nos valeurs étaient centrées sur ce papier-là et quel était le vrai pouvoir de l'être humain? Est-ce son âme, sa personnalité? »

« Pourquoi a-t-on créé l'OMC, se questionne de son côté Snell. Pour avoir le contrôle international de l'argent. Aujourd'hui, l'ONU a perdu toute sa puissance, c'est l'argent qui contrôle et quand tu pousses ça à l'extrême, il y a des résultats désastreux. »

Revendicateurs, engagés, Thouin et Snell ne descendent toutefois pas dans la rue pour militer. Leur œuvre est leur façon d'agir. Dans *Cash*, le comédien-guitariste Jerry Snell projette ses textes dénonciateurs sur de la musique folk-rock, tandis que la danseuse soliste Nadine Thouin les exprime par ses gestes organiques. Trois musiciens et un vidéaste se joignent à eux pour créer des tableaux interdisciplinaires. « Je ne me sens pas rattachée à la danse, précise Thouin. Je vois le spectacle comme un film, un tout. Je cherche plutôt à élaborer l'aspect théâtral. La danse, c'est ingrat parce que ce n'est pas quelque chose qui se capte, c'est quelque chose qui se vit. Pour moi, la danse vit une crise d'adolescence en ce moment. Elle se cherche. Soit elle se réfugie dans la forme ou elle répond à des fantômes. Elle n'est pas encore née. Depuis la deuxième guerre, les gens vivent dans une bulle. Notre job d'artiste est de les remettre sur la track. »

« On ne veut pas juste divertir, ajoute Snell. On est dans un temps où le public se pose des questions. »

En plus du spectacle, le projet *Cash* comprend un album dont la musique et les textes sont signés Snell et un documentaire-fiction tourné au Canada, en Asie et en Amérique du Sud et qui devrait sortir l'année prochaine.

Le 7 décembre, à 20h, à la Salle Octave-Crémasse du Grand Théâtre.

Così fan tutte de Mozart



Concerts Amériques

en collaboration avec

JEUNESSES MUSICALES DU CANADA

et les chanteurs et le pianiste de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal

Le mercredi 5 décembre, 20 heures

Salle Dina-Bélanger
2047, ch. Saint-Louis, Sillery

Billetech

RÉSERVATIONS
687-1016

Dojard Sillery

Centre de la culture de Sillery

VILLE DE SILLERY

Québec

F

SENIOR TANKLAW

Slofy

Royal William



Le but profond du sexe

c'est qu'on s'aime plus les uns les autres.

En vente en librairie, 15\$
Informations: 651-8885



HORAIRE DES CANAUX LOCAUX	
 SAMEDI 1^{er} DÉCEMBRE 7h. Dossier actualité; 8h. Santé longue vie; 8h30. La belle vie; 9h30. Multi-mag; 10h. Point com.; 11h. Virage; 12h. Virage plus; 12h30. Habitat mag; 13h30. Voyages Vasco Fleury; 14h. Mon animal et moi; 14h30. Parloons-en; 15h. Point com.; 16h. Défi billard; 17h. Entre bonnes mains; 17h30. Les quilles à Québec; 18h30. Spécial magazine; 19h. Au fil des astres; 19h30. Expédition plein air; 20h30. La coupe Cominar; 21h30. Les amants de la nature; 22h30. Phone nature; 23h. Défi billard.	 9h. Infocomm; 11h. L'actuelle; 11h30. Savours du monde; 12h. Citémag week-end; 13h. Le guide de l'auto; 14h30. Micro info; 15h30. L'actuelle; 16h. Infocomm; 17h. Offres d'emploi; 17h30. Qui rénove!; 18h. Lien direct; 18h30. 90 minutes P.M.; 20h. Quoi d'neuf Charlemagne?; 21h. Citémag week-end; 22h. Micro-info; 23h. Infocomm.
DIMANCHE 2 DÉCEMBRE 7h. Mon animal et moi; 7h30. Point com.; 8h30. Les amants de la nature; 9h30. Au fil des astres; 10h. Télébingo Rotary; 11h. Habitat mag; 12h. Les quilles à Québec; 13h. Parloons-en; 13h30. Entre bonnes mains; 14h. La belle vie; 15h. Santé longue vie; 15h30. Voyages Vasco Fleury; 16h. La coupe Cominar; 17h. Expédition plein air; 18h. Défi billard; 19h. Portrait de...; 19h30. Multi-mag; 20h. Virage; 21h. Virage plus; 21h30. Dossier actualité; 22h30. Au fil des astres; 23h. Mon animal et moi; 23h30. Spécial magazine.	
LUNDI 3 DÉCEMBRE 7h. Virage; 8h. Dossier actualité; 9h. La belle vie; 10h. Au fil des astres; 10h30. Les quilles à Québec; 11h30. Voyages Vasco Fleury; 12h. Portrait de...; 12h30. Défi billard; 13h30. La coupe Cominar; 14h30. Expédition plein air; 15h30. Entre bonnes mains; 16h. Point com.; 17h. Habitat mag; 18h. Mon animal et moi; 18h30. Multi-mag; 19h. Parloons-en; 19h30. Santé longue vie; 20h. Spécial magazine; 20h30. Les amants de la nature; 21h30. En piste; 22h30. La belle vie; 23h30. Santé longue vie.	
MARDI 4 DÉCEMBRE 7h. Voyages Vasco Fleury; 7h30. Santé longue vie; 8h. Les amants de la nature; 9h. Multi-mag; 9h30. Au fil des astres; 10h. Spécial magazine; 10h30. Mon animal et moi; 11h. En piste; 12h. Habitat mag; 13h. La belle vie; 14h. Point com.; 15h. La coupe Cominar; 16h. Expédition plein air; 17h. Au fil des astres; 17h30. Entre bonnes mains; 18h. Les quilles à Québec; 19h. En piste; 20h. Portrait de...; 20h30. Spécial magazine; 21h. Parloons-en; 21h30. Virage; 22h30. Virage plus; 23h. Expédition plein air.	
MERCREDI 5 DÉCEMBRE 7h. Entre bonnes mains; 7h30. La belle vie; 8h30. Défi billard; 9h30. Parloons-en; 10h. Les amants de la nature; 11h. Expédition plein air; 12h. Spécial magazine; 12h30. Point com.; 13h30. Défi billard; 14h. Habitat mag; 15h. Santé longue vie; 15h30. Parloons-en; 16h. Voyages Vasco Fleury; 16h30. En piste; 17h30. Virage; 18h30. Virage plus; 19h. Entre bonnes mains; 19h30. Multi-mag; 20h. Au fil des astres; 20h30. Mon animal et moi; 21h. Dossier actualité; 22h. Les quilles à Québec; 23h. Voyages Vasco Fleury; 23h30. Portrait de...	
JEUDI 6 DÉCEMBRE 7h. Portrait de...; 7h30. Défi billard; 8h30. Dossier actualité; 9h30. Virage plus; 10h. La coupe Cominar; 11h. La belle vie; 12h. Dossier actualité; 13h. Voyages Vasco Fleury; 13h30. Défi billard; 14h. Habitat mag; 15h. Santé longue vie; 15h30. Parloons-en; 16h. Voyages Vasco Fleury; 16h30. En piste; 17h30. Virage; 18h30. Virage plus; 19h. Entre bonnes mains; 19h30. Multi-mag; 20h. Au fil des astres; 20h30. Mon animal et moi; 21h. Dossier actualité; 22h. Les quilles à Québec; 23h. Voyages Vasco Fleury; 23h30. Portrait de...	
VENDREDI 7 DÉCEMBRE 7h. Virage plus; 7h30. Multi-mag; 8h. Entre bonnes mains; 8h30. Portraits de...; 9h. Voyages Vasco Fleury; 9h30. Parloons-en; 10h. Expédition plein air; 11h. Spécial magazine; 11h30. Mon animal et moi; 12h. Santé longue vie; 12h30. Voyages Vasco Fleury; 13h. Virage; 14h. Virage plus; 14h30. Les amants de la nature; 15h30. Phone nature; 16h. La coupe Cominar; 17h. En piste; 18h. Entre bonnes mains; 18h30. Expédition plein air; 19h30. La belle vie; 20h30. Point com.; 21h30. Habitat mag; 22h30. Parloons-en; 23h. Santé long. vie; 23h30. Entre bonnes mains.	

Parfait pour l'échange de cadeaux...

Un cadeau qui fera plaisir à tout coup!

De tous les CÔTE 2001

16⁹⁵!

en vente dans toutes les librairies

Alain CARON Quartette

5 avril, 20h
Grand Théâtre de Québec

Avec François D'Amours, saxos
Daniel Thouin, claviers
Paul Brochu, batterie et percussions

www.grandtheatre.qc.ca

Navigation et achetez vos billets

Foule cool
Forfait 15-25 ans
3 places à 49\$

Grand Théâtre de Québec
Salle Octave-Crémasse

Billetech
Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131

SNELL-THOUIN-PROJECT (STP)
PHYSICAL THEATRE

CASH

Navigation et achetez vos billets

www.grandtheatre.qc.ca

Grand Théâtre
7 décembre

Spectacle multimédia
Musique folk-rock,
projections vidéo
et danse

«Évateur, troublant, surréaliste et spirituel, CASH est un grand spectacle...»
-Day and Night, Malaisie

Grand Théâtre de Québec
Salle Octave-Crémasse

Billetech
Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131

AU VIEUX BUREAU DE POSTE
DE SAINT-ROMUALD
BOÎTE À MUSIQUE ET CHANSONS
20 h 30
Réservation (418) 839-1018

SAMEDI 1^{er} DÉCEMBRE
René D'Antoine 15\$

VEN. 7 DEC. ET SAM. 8 DEC.
MAUVAIS SORT 15\$

JEUDI 6 DÉCEMBRE
Bruno Lemay 12\$

SAMEDI 15 DÉCEMBRE
LE BAND D'EN FACE 15\$

2172, chemin du Fleuve, Saint-Romuald.
Notre site : www.mullimonia.com/davantscene/

CHRC80 

Visitez notre galerie-boutique de Noël

Centre d'Art
Maison Blanchette

Exposition de ses artistes permanents

- Francine Alexandre St-Cyr
- Irène Bernier, Thérèse Dohbec-Blanchet
- Elaine Emond, Céline G. Lapointe
- Gaëtan Grondin, Carmen Guay
- Monique Guay, Roger Hardy
- Madeleine Lesage, Diane Naud
- Louise Plamondon, Louise Soucy
- Yvonne Tschirky-Melançon
- Denyse White-Barbeau

Ouvert : lundi, mardi, mercredi, samedi et dimanche : 13h à 17h ; jeudi : 11h à 18h ; vendredi : 11h à 21h.

4187, côte de Cap-Rouge, Cap-Rouge
Information : 652-8363

Théâtre Petit Champlain
Maison de la Chanson

Samedi 1^{er} décembre

JAZZ
«En douceur»
Michel ROY

Samedi 8 décembre

CHANSON
«Le nombril... dans l'intimité»
Nancy DUMAIS

NOËL CORSE

Du 11 au 14 décembre

POLYPHONIES et violoneux avec Petru GUELFUCCI et VOÛE DI CORSICA

Réservations
692-2631
www.theatrepitchamplain.com

LE SOLEIL

ILS ONT CONQUIS LE MONDE, ILS VOUS CONQUERRONT.

Les Génies de la mer
Chefs-d'œuvre de la sculpture navale du Musée national de la Marine à Paris

du 11 octobre 2001 au 17 mars 2002 au Musée du Québec

Musée national de la Marine

MUSÉE DU QUÉBEC

(418) 643-2150
1 866 220-2150
www.mdq.org

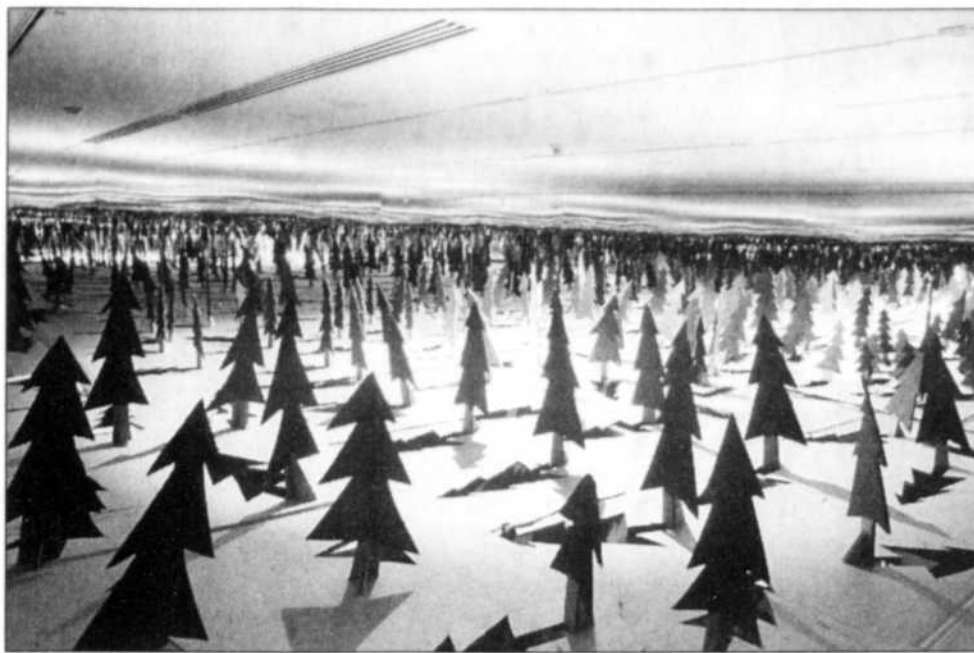
Musée du Québec est subventionné par le ministre de la Culture et des Communications du Québec

BGL frappe fort

Une grande exposition au MACM pour le collectif de Québec

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ
COLLABORATION SPÉCIALE

MONTREAL — Il n'y a pas à dire, BGL, le trio d'artistes de Québec, vient de frapper un grand coup avec sa première exposition au Musée d'art contemporain de Montréal (MACM). Une installation déroutante et amusante, intitulée *À l'abri des arbres*, qui se vit comme une incursion dans l'univers de *Being John Malkovich*, gigantesque labyrinthe duquel on ressort ébloui.



Ces arbres sont minuscules, mais paraissent pourtant si grands... On est déstabilisé, désorienté, et surtout impressionné.

Si les premiers échos de la critique étaient très élogieux, le public présent lors de la visite du SOLEIL semblait complètement charmé. Il fallait d'ailleurs entendre les petits cris d'émerveillement des visiteurs, d'une pièce à l'autre. C'était comme si tout le monde se trouvait dans un grand jeu, à la fois spectateur et héros, adulte et enfant, mort et vivant.

BGL tient son nom de ceux de Jamin Bilodeau, Sébastien Giguère et Nicolas Laverdière, tous diplômés de l'Université Laval et demeurant toujours à Québec. Depuis 1996, le trio gagne sa vie avec des projets remarquables et remarqués, où le spectateur est toujours partie prenante de la chose. On se rappellera *Se perdre n'est pas si triste*, à Montréal il y a deux ans, ou encore *Profession : arbre de Noël*, l'an dernier à Chicoutimi (où ils avaient sculpté des objets au tronc d'arbres récupérés). L'art est fait pour être vécu, disait le collectif lors d'une causerie d'avant-vernissage, au MACM. L'observation impassible, pour eux, pas trop trop. Même leurs œuvres sont actives : *Villa des regrets*, montée en 1999 à Granby, qui présentait le squelette d'une maison grandeur nature, fut détruite par les restes d'un ouragan, en plein champ! Et BGL qui voulait montrer la fragilité des constructions humaines...

Ainsi, le terme d'installation s'applique beaucoup plus justement à leurs projets que celui d'exposition. Quand

il prend l'affiche quelque part, le collectif s'empare de tout l'espace possible, le transforme et le remodèle. Tellement que lorsqu'on se trouve à l'intérieur de leur œuvre, plus aucun repère n'est possible, le MACM n'existe plus. Et quand on en ressort et qu'on se ramasse sur Sainte-Catherine, le choc est violent. Ai-je rêvé?

C'est qu'*À l'abri des arbres*, qui aborde entre autres les thèmes de la surconsommation, du gaspillage et des impacts sur l'environnement, est réellement une expérience qui sort de l'ordinaire. Pas trop facile à expliquer, d'ailleurs. Bilodeau, Giguère et Laverdière semblaient eux-mêmes confus pour décrire leur projet, lors de la discussion. La seule bonne piste qu'ils aient donnée, c'est d'aller voir tout de suite! Allons donc.

DÉDALE DE BOÎTES

Ça commence froidement, platement même, dans une salle d'attente. On cherche un peu ce qu'on fait là, quand on voit sur une des portes une petite flèche, nous faisant signe d'entrer. Et là, exactement comme le film où on s'immisçait dans la tête à Malkovich, un univers entier s'ouvre, fait de milliers de boîtes de cartons de toutes sortes, empilées partout et formant une gigantesque galerie souterraine rappelant un sous-sol de bungalow.

On perd vite le nord, au bon sens du terme. Vraiment pas moyen de savoir on est où, à quelle hauteur, ni même où

est le chemin du retour. BGL a construit pour nous un dédale de boîtes, de cadeaux de Noël, de chandelles (le temps qui passe), de pièges visuels (un impressionnant jeu de miroirs nous donne l'incroyable impression de disparaître. Faut se pincer pour être sûr d'être encore là...), de colonnes, de débris, de ballons, bref, un immense bric-à-brac soigneusement désordonné, agencé, placé et déplacé. D'une pièce à l'autre de ce sous-sol imaginaire, le sourire grandit, les yeux s'émerveillent, l'expérience artistique et sensorielle s'inscrit directement dans la catégorie des inoubliables.

C'est surtout l'incongruité des lieux qui fascine : le reporter au bout de ce crayon porte près de deux mètres d'altitude avec lui. Et l'espace créé par BGL est déjà accroche tête pour les «normaux»! Ce fut donc une superbe séance de contorsion, bien loin des petits écriteaux habituels «Ne touchez pas, s'il vous plaît». Le plaisir brut, quoi.

Vous cherchez le lien entre le titre et l'exposition? Il arrive. En montant un petit escalier, le visiteur pénètre dans une chambre noire, éclairée par un ciel aux mille étoiles. Et là, au moyen de quelques trous dans un des murs, une forêt à n'en plus finir s'étend, toute de petits sapins en carton fabriquée. Les arbres sont minuscules, et paraissent pourtant si grands... Encore ici, on est déstabilisé, désorienté, et surtout impressionné.

Bout de course, sortie du sous-sol : on revient dans une salle d'attente semblable à la première. À moins que ce ne soit la même? Sais pas. En fait, la seule certitude, c'est d'avoir adoré. Et que BGL s'affirme de plus en plus comme une des voix significatives de l'art au Québec. Les œuvres sont peut-être éphémères, mais le souvenir reste.

REGARDS CROISÉS

Le MACM inaugure, en même temps qu'*À l'abri des arbres*, l'exposition *Regards croisés*, montée dans le cadre de la saison France au Québec. Il s'agit d'une sélection des œuvres de la collection du Fonds régional d'art contemporain des pays de la Loire.

Si les regards sont croisés, c'est par la diversité des œuvres présentées. Il y en a 26 en tout, par 18 artistes différents, des photos, marelles, vidéos, acryliques... À première vue, de quoi s'en mettre plein les yeux. Mais il y a une gaffe à ne pas faire : visiter l'installation BGL auparavant. Parce qu'après tant d'éclatement, revenir à une exposition standard, un peu froide, n'est pas facile. Surtout qu'elle manque réellement d'unité, un peu comme les albums-compilation en chanson : des pièces qui se défendent individuellement, mais dont l'agencement ne va pas.

À l'abri des arbres, installation du collectif BGL au Musée d'art contemporain de Montréal, jusqu'au 10 février 2002.

Regards croisés, sélection de la collection du FRAC des pays de la Loire, jusqu'au 31 mars 2002, 185 rue Sainte-Catherine Ouest, métro Place-des-Arts. Infos : 514-847-6226. www.macm.org

80 000 mots

250 000 citations

6 volumes sous coffret

LE GRAND ROBERT nouvelle édition

le plaisir des mots

OFFRE EXCEPTIONNELLE DE LANCLEMENT

LE GRAND ROBERT DE LA LANGUE FRANÇAISE

Disponible en librairie dès maintenant!

LES ANNONCES CLASSÉES DU SOLEIL 844-4444

Au Musée du Québec

Concert de Noël

Cloude Bélanger (ténor), Pierre Bouchard (orgue) et David Jacques (luth et guitare baroque). Dimanche 2 décembre, 14 h.

Rencontre littéraire

Le métier d'écrivain avec Louis Hamelin et Nicolas Dickner. Animation: Gilles Pellerin. Mardi 4 décembre, 19 h 30

Charlot en musique

Assistez à une séance de cinéma unique: trois courts métrages muets de Charles Chaplin, avec accompagnement au piano par Gabriel Thiboudeau. Mercredi 5 décembre, 19 h 30.

L'atelier cadeaux

Les enfants de plus de 4 ans sont invités à créer, avec l'aide d'un artiste professionnel, un cadeau qu'ils offriront à Noël ou au jour de l'an. Samedi et dimanche, 13 h et 15 h.

Cinéma pour la famille

À l'occasion de l'exposition Les Génies de la mer, deux fascinants films d'animation signés Disney, Hercule et Atlantis. Samedi, 13 h (Hercule) et 15 h (Atlantis).



MUSÉE DU QUÉBEC

1540/030

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

LES MERCREDIS GRATUITS Hydro Québec Renseignements: 643-3377 ou à la billetterie du Musée www.mdq.org

Jean-Paul Riopelle, L'hommage à Rosa Luxemburg

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À: Christine Bellemare LE SOLEIL C.P. 1547, succ. terminus/825, chemin Saint-Louis Québec, G1K 7J6

Tél: 686-3489 Fax: 686-3374 Courriel: agenda@lesoleil.com

SPECTACLES...

Spectacles, Variétés, Théâtre, Musique, Danse, Conférences, Activités sociales: Page G-7 cahier Cinéma.

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART INUIT BROUSSEAU, 39, rue Saint-Louis. Inf. 694-1828. Tous les jours de 9h30 à 17h30. Entrée: 6\$, aînés et étudiants: 4\$, visite guidée pour groupe (10 et +): 3\$. Œuvres des artistes de l'Arctique canadien.

MUSÉE DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Rens.: 643-2150 ou 1-866-220-2150. Mar. jeu. à dim. 10h à 17h; Mer. 10h à 21h. Fermé le lundi. Entrée: adultes: 7\$, 65 ans et plus: 6\$, étudiants 17 ans et plus: 2,75\$. 12 à 16 ans: 2\$, moins de 12 ans: gratuit. Amis du Musée: gratuit. Gratuit pour tous le mercredi. Expositions permanentes: «Riopelle», «Québec, l'art d'une capitale coloniale», «Tradition et modernité au Québec», «Jean-Paul Lemieux», «Figuration et abstraction au Québec, 1940-1960», «Abstraction: une manière de voir», jusqu'au 5 mai; Art et histoire, jusqu'au 6 janvier; Bill Vazan, Ombres cosmologiques, photographies grand format du Québec et de l'Égypte, jusqu'au 17 mars; Les Génies de la mer. Chefs-d'œuvre de la sculpture navale du Musée national de la marine à Paris.

MUSÉE BON-PASTEUR, 14, rue Couillard, Québec. Tous les jours de 13h à 17h. Adm. 2\$, gratuit pour les enfants. Inf. 694-0243. Québec XIXe siècle: George Muir, Marie Fitzbach-Roy, Orfévres, peintures de l'amidon, Hamel, Wickenden et pastel de Russell (1804).

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Entrée: 7\$, 65 ans et plus: 6\$, étudiants 17 ans et plus: 4\$, 12 à 16 ans: 2\$, moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Gratuit pour tous le mardi. Expositions permanentes: «Mémoires», «Nouveaux, les premiers nations», Exposition virtuelle: «Musées et millénaire», jusqu'au 6 janvier; Trésors du Musée national de la Marine et de Paris, jusqu'au 31 mars; Tours de table. Les dessus et les dessous de la table, jusqu'au 6 janvier; «Diamants», jusqu'au 6 janvier; «Du roc au métal», jusqu'au 7 avril; «KEO, prélude à l'envoi».

MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC, 22, rue Sainte-Anne. Rens.: 692-2289. Adm.: 3\$, étud.: 2\$, gratuit pour moins de 12 ans. Ouvert tous les jours de 9h à 23h. L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes.

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 2, côte de La Fabrique. Rens.: 692-2843. Mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Entrée: 4\$, 65 ans et plus: 3\$, étudiants: 2\$, 12 à 16 ans: 1\$, moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Amérique française, l'aventure des francophones en Amérique: film, objets anciens, documents historiques; Collections du Séminaire de Québec, orfèvrerie, instruments scientifiques. Photographies, de l'architecture et des collections. Les couleurs et le rite, jusqu'en février 2002. Héros nationaux: «La cire c'est magique!», les dimanches de 13h45 à 15h15.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôtel-Dieu de Québec, 32, rue Charlevoix. Entrée pour handicapés au 75, rue des Remparts, porte 66. Dim., 13h30 à 17h, mar. au sam.: 9h30 à 12h, 13h30 à 17h. Inf. 692-2492. Mobilier ancien, peintures, orfèvrerie, etc.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôpital Général de Québec, 260, boul. Langelier. Entrée libre. Sur réservation seulement (529-0931). Dim, mar. jeu. sam.: 13h30 à 16h30. Souvenirs des Récollets, peintures, etc.

MUSÉE DU BAS-SAINT-LAURENT, 300, rue Saint-Pierre, Rivière-du-Loup. Inf.: (418) 862-7547. En permanence: Verligo Terra de Maurice-Georges Dyens. Jusqu'en mars 2002: Les «Belle» d'autrefois, de Stanislas Belle.

MUSÉE MARITIME DU QUÉBEC, 55, chemin des Pionniers, L'Islet-sur-Mer. Mar. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h. Entrée: adultes 7,00\$, enfants 4,00\$, familles 15,21\$, étudiants et 65 ans et plus 10\$. Inf. (418) 247-5001. 2000 objets de marine. Des trésors en ivoire. Illitias... Bernier, ses hommes et les Inuits.

MUSÉE MARIUS-BARBEAU, 139, rue Ste-Christine, St-Joseph-de-Beauce. Adm. 4\$. Inf.: (418) 397-4039. Mar. au ven. 9h à 16h; sam., dim. 13h à 16h. Jusqu'au 14 avril: «A corps perdu», de Marielle Pesant. Jusqu'au 3 février: «Légendes de l'Amérique française», de Jean-Claude Dupont.

MUSÉE MINÉRALOGIQUE ET MINIER DE THETFORD MINES, 711, boul. Smith. Tél.: (418) 335-2123. Mar. au dim. 13h à 17h. Entrée: 15\$, famille: 65\$, 18 ans et plus: 35\$, 10 à 17 ans: 5\$, 65 ans et plus: 9\$ et moins: gratuit. En permanence: «Les Appalaches exposées et exposés», «Atomes et cristaux».

MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI, 35, rue Saint-Germain, Mer. Ven. à dim. 12h à 17h; jeu. 12h à 21h. Gratuit le dimanche. Jusqu'au 13 octobre 2002: «Les sciences de la mer», en collaboration avec Ismer. Jusqu'au 20 janvier: Jerry Pethick: Drawing/room.

MUSÉE DU FORT, 10, rue Sainte-Anne. Diorama sur la bataille des plaines d'Abraham et les six sièges de Québec. Tous les jours de 10h à 17h. Inf.: 692-2175.

CITADELLE ET MUSÉE DU ROYAL 22e RÉGIMENT. Visites guidées à horaires variables. Rens.: 694-2815.

MAISON ALPHONSE-DESJARDINS, 6, rue du Mont-Marie, Lévis. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam., dim. 12h à 17h. Tél.: 835-2090. Entrée libre. Reconstitution historique de la résidence du fondateur des caisses. Desjardins, bâtisseur et visionnaire, photographies et artefacts.

MAISON «AROUANNE», centre d'information touristique et culturelle, 10, Alexandre-Duchesneau, Wendake. Tél.: 845-1241. Sam. et dim. 9h à 12h et 13h à 17h. Art traditionnel et animation culturelle.

MAISON DE LA DÉCOUVERTE, 835, avenue Wilfrid-Laurier. Tous les jours de 10h à 17h. Entrée: 6,50\$/18-64 ans; 5,50\$/13-17 ans et 65 ans et plus; gratuit pour les 12 ans et moins. Inf.: 649-6157. «Odyssée Canada». Spectacle multimédia et exposition interactive.

MAISON DES JÉSUITES, 2320, chemin du Foulon, Sillery. Mer. au dim. 13h à 17h. Visites pour groupes sur rendez-vous. Entrée libre. Inf. 654-0259. Exposition permanente: «Maison mémoire».

MAISON QUÉBEC-XAVIER GARNEAU, 14, rue Flavien, Québec. Visites guidées aux heures de 13h à 16h, le dimanche. Entrée: 5\$, Rés. 692-2240. Demeure victorienne de l'historien François-Xavier Garneau. Collections privées montrant l'activité intellectuelle de l'époque. Exposition sur l'Empress of Ireland.

MAISON GUILLOT, 25, rue Guillot, Cap-Santé. Inf.: 265-6927. Sam. dim. de 10h à 17h. Jusqu'au 30 décembre: collectif d'artistes de la région.

MAISON HENRY-STUART, lieu historique (1849), 82, Grande Allée. Intérieurs authentiques et jardin d'époque. Visites guidées le dimanche de 13h à 16h; sur semaine pour groupe de 6 et plus. Dégustation de thé et de pâtisseries. Entrée: 5\$/2\$, gratuit moins de 6 ans. Réservation (groupe): 647-4347.

PAVILLON ALPHONSE-DESJARDINS de l'U. Laval. Lun. au ven. 9h à 17h. Jusqu'au 13 décembre: «50 ans plus tard», du Club Photo Optica de l'Université Laval.

CENTRE D'EXPOSITION EXPRESSION, 495, rue Saint-Simon, Saint-Hyacinthe. Tél.: (450) 773-4209. Jusqu'au 22 décembre: «Peintures, dessins et quelques lettres», de Marie-Claude Bouthillier.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE, 43, côte de la Fabrique. Tél.: 691-4606. Tous les jours. 10h à 17h. Entrée: 3\$, 2\$ étud. et aînés; gratuit 12 ans et moins; tarifs de groupe. Postes d'écoute Audiotour en 4 langues sur le développement de Québec de 1608 à nos jours. Du 3 décembre au 20 janvier: «Images de Chine, Xi'an, Changchun, Québec... en toute complexité», photographies de Michel Boulianne.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE, 27, rue Notre-Dame. Inf. 646-3167. Mar. au dim. 10h à 17h. Histoire de la place Royale. Espace découverte pour la famille. Place-Royale en 1800. Spectacle multimédia «Place-Royale aller-retour». Entrée: 3\$, 65 ans et plus: 2,50\$. 17 ans et plus: 2\$, 12 à 16 ans: 1\$, moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Gratuit le mardi.

2,50\$. 17 ans et plus: 2\$, 12 à 16 ans: 1\$, moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Gratuit le mardi.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE. Pavillon Bataillard. Musée du Québec. Mar. à dim. 10h à 17h. Entrée libre. Rens.: 648-5641. «L'invasion américaine de 1775-1776», le parcours vers l'indépendance de deux armées américaines vers Québec. Spectacle multimédia sur l'histoire des grandes batailles et de la création du parc. Tarifs: 3,50\$, aînés et 13-17 ans: 2,75\$. gratuit pour les 12 ans et moins.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU VIEUX-PORT-DE-QUÉBEC. Le port de Québec au XIXe siècle: construction de grands voiliers, flottage et entreposage des radeaux de bois. Photos anciennes. Visites guidées du port de Québec avec un personnage d'époque. Entrée: 3\$, 6-16 ans: 2\$, étudiants: 2,25\$, familles: 7\$. Tous les jours de 10h à 17h. Tél.: 648-3300.

MUSÉE DES PASSIONS, 1159, rue Principale, Saint-Agapit. Tél.: (418) 858-5335. Jusqu'au 15 décembre: peintures d'Andrée Poulin et Marc Lapointe.

BIBLIOTHÈQUE ALAIN-GRANDBOIS. Saint-Augustin-de-Desmaures. 160, rue Jean-Juneau (878-4423). Mar. 12h à 21h. Mer. au ven. 14h à 21h; Sam. dim. 10h à 18h. Du 2 déc. au 6 janvier: «Bernaches augustinoises», pastels de Marie Plante.

BIBLIOTHÈQUE CHARLES-H. BLAIS, 1245, Chanoine-Morel, Sillery. Lun. au ven. 14h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 6 décembre: Anne Gourdau Borgeal, œuvres sur toile, techniques mixtes.

BIBLIOTHÈQUE LUC-LACOURCIÈRE, 64 ch. du Domaine, Beaumont. Lun. au ven. 12h30 à 16h30; mar. 18h30 à 20h30; dim. 9h30 à 11h30. Inf. 837-2658. Jusqu'au 20 décembre: «Pergamano. L'art du papier parchemin», de Lucie Montambeault.

BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT, 3515, Clémenceau, Beauport. Salle Jean-Paul-Lemieux. Mar. au ven. 14h à 21h; sam. dim. 13h à 17h. Inf. 666-2199. Jusqu'au 27 janvier: «À la bonne voire», sur les traditions reliées à la fabrication et à la consommation de boissons alcoolisées de 1850 à 1910.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350, rue Saint-Joseph. Tous les jours 12h à 17h (mercredi: 12h à 20h). Jusqu'au 6 janvier: «Crêches d'ici et d'ailleurs, regards autochtones». Visites commentées tous les jours.

ATELIER D'ART HUGBILERO, 3785, av. d'Ambrière, Québec. Mer. au ven. 13h à 17h. Soirs et week-ends sur rendez-vous. Info: 871-1145. Hugette Bisson Leclerc, artiste-peintre.

ATELIER PAYS'ART, 2788, boul. Liégeois, Sainte-Foy. Tél.: 651-5588. Jean-Paul Légaré, «peintre de la lumière». Visites sur rendez-vous.

AUTRE GALERIE (L'), 325, 5e Rue. Mar. au ven. 9h30 à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Tél.: 691-7709. Jusqu'au 3 décembre: gravures de Guy Thibault.

CENTRE D'ART MAISON BLANCHETTE, 4167, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Mer. sam. dim. 13h à 17h. Jeu. 11h à 18h. Ven. 11h à 21h. Rens. 652-8363. Jusqu'au 31 décembre: Tableaux et sculptures, collectif.

DES ARTS VISUELS, Édifice la Fabrique, 255, boul. Charest Est. Mer. au ven. 9h30 à 16h30. Sam. dim. 13h à 17h. Rens.: 656-2131. Jusqu'au 16 décembre: «Curieux/Curious», photographies de François Cormier et Ève Cadieux.

ENGRAMME, centre de production en estampe et en photographie, 501, rue Saint-Vallier Est. Mer. au ven. 12h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 529-0972. Jusqu'au 2 décembre: «Strange Chambers» de Mariène MacCallum.

ESTAMPE PLUS, 49, rue Saint-Pierre. Rens.: 694-1303. Du mer. au sam. 11h30 à 17h30 et dim. 13h à 17h. Jusqu'au 22 décembre: «Les chroniques», peintures de Paul Béliveau.

FENÊTRE SUR L'ART, 330, rue Saint-Vallier (édifice Le Soleil). Jusqu'au 15 décembre: «Chatouille-moi», œuvres humoristiques de Jacques Lisée, graveur, François Corrivé, sculpteur, Droj, peintre.

LA CHAMBRE BLANCHE, 185, Christophe-Colomb Est. Mar. au dim. 13h à 17h. Rens.: 529-2715. Jusqu'au 16 décembre: résidence in situ de Diane Morin (Montréal).

LA CLARITÉ-DIEU, 1535, ch. Ste-Foy, bu. 50. Inf.: 683-6825. Mar. au sam. 9h30 à 16h. Jusqu'au 31 décembre: «Écrire merci avec la lumière», photographies.

LA MARÉE MONTANTE, 740, ch. Royal, St-Jean. Île d'Orléans. Tél.: 829-0507. Tous les jours de 10h à 16h. Jusqu'au 21 décembre: «Petits formats», collectif.



Dernière représentation ce soir de «La pêche et autres fruits érotiques», de Claudia Gendreau, Jean-Philippe Joubert, Karine Ledoyen. À 20h au Centre international de séjour, 19, rue Sainte-Ursule. Réservations: 643-8131.

LE LIEU, Centre en art actuel, 345, rue du Pont. Rens.: 529-9680. Tous les jours 13h à 17h. Jusqu'au 2 décembre: «Exhaler... inhaler», installation de trois artistes irlandais (Brian Connolly, Brian Kennedy, Alastair MacLennan).

LINDA VERGE, 1049, avenue des Érables. Mer. au ven. 11h30 à 17h30; Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 2 décembre: huiles récentes de Raymonde Duchesne.

LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Inf.: 838-6000. De 13h à 17h. Jusqu'au 24 décembre: Expo-cadeaux, œuvres des créateurs du 19e Symposium de Baie-Saint-Paul.

LOUIS-GARNEAU «Galerie industrielle», 30, rue des Grands Lacs, Saint-Augustin. Lun. au sam. 10h à 17h. Tél.: 878-4135. Jusqu'au 5 janvier: œuvres de Fannie.

MADELINE LACERTE, 1, côte Dinan. Lun. au ven. 9h à 17h; Sam. Dim. 12h à 17h. Tél. 692-1566. Jusqu'au 23 décembre: œuvres de Jesus Carles de Vilalonga. Vernissage demain à 14h.

MADELINE LACERTE, annexe, 35, côte de la Canotière. Lun. au ven. 9h à 17h; Sam. Dim. 12h à 17h. Jusqu'au 23 décembre: «Filiation par la peinture», œuvres des créateurs du 19e Symposium de Baie-Saint-Paul.

MAISON EPHRAÏM-BÉDARD, 7655, chemin Samuel, dans le Trait-Carré de Charlesbourg. Dim., mar. et jeu. sam. 13h à 17h. Tél.: 624-7745. Entrée libre. Jusqu'au 6 janvier: «Les anges dans nos campagnes».

MATÉRIA, centre de diffusion en métiers d'art, 395, boul. Charest Est. Mar. au dim. 12h à 17h (jeu. et ven. jusqu'à 20h). Inf.: 524-7337. Jusqu'au 13 janvier: «LectuRE gard», livres d'artistes/Éditions Roselin, par Jacques Fournier, relieur-éditeur.

OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE, 31e étage de l'édifice Marie-Guyart, 1037, rue De la Chevrotière (644-9841). Tous les jours de 10h à 17h. Entrée: 4\$, étudiants et aînés: 3\$. Jusqu'au 2 décembre: «Expérience photographique internationale des monuments».

ŒIL DE POISSON, 580, côte d'Abraham. Rens.: 648-9375. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 9 décembre: Saïdane Afif et Rodolphe Huguet, dans le cadre de France au Québec/la saison. Petite galerie Jackie Chassé.

REGART, 48, côte du Passage, Lévis. Mer. au ven. 12h à 16h; sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 837-4099. Du 2 au 23 décembre: «Nous étions, et nous sommes encore», de François Mathieu. Vernissage demain à 14h.

ROUJE, ARTS ET ÉVÉNEMENTS, 228, rue Saint-Joseph Est. Tél. 688-4777. Mer. sam. dim. 12h à 17h. Jeu. ven. 12h à 21h. Jusqu'au 2 décembre: «Le regard de l'enfermement/L'enfermement du regard», caisses de contention. Jusqu'au 9 décembre: «#FIG», de Pierre Ollis.

SAINT-PAUL, 1268, rue Saint-Paul, L'Ancienne-Lorette (871-1284). Mar. à dim. 10h à 17h (jeu. et ven. jusqu'à 21h). Jusqu'au 1er décembre: œuvres récentes de St-Gilles et Louise Martineau.

VU, centre de diffusion et de production de la photographie, 550, côte d'Abraham. Inf.: 640-2585. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 21 décembre: «Passage», de Reno Salvail et Ernie Kroeger. Jusqu'au 16 décembre: «Avoir 20 ans», collectif.

AILLEURS

VIEUX PRESBYTÈRE DE ST-FRANÇOIS, ÎLE D'ORLÉANS, 341 ch. Royal. Tous les jours 10h à 17h. Marc Côté, galerie et jardin de sculptures sur pierre. Info: 829-3614.

AU CAFÉ DU CLOCHER PENCHÉ, 203, rue Saint-Joseph Est. Tél. 523-2093. Jusqu'au 3 décembre: «Exhibition», de Sébastien Lavoie.

AU JANE B. ANGLAISE... CAFÉ, 1039, 3e Avenue, Québec. Tél.: 529-4944. Jusqu'au 14 décembre: «4x4», de Yago Pigeon.

BISTRO SCANNER, 291, Saint-Vallier. Tél.: 523-1916. Jusqu'au 17 décembre: «Duo», photographies et peintures de Mélanie Bédard et Kathleen Caron.

AU CAFÉ LOFT, 291, rue Saint-Vallier. Jusqu'au 2 décembre: «Un silence pour quelques confidences», de Danièle Bolduc et Claudette Marchand. Du 3 déc. au 20 janvier: «Évasion lumière», de Michèle Rochette. Vernissage le 6 décembre à 17h.

DIVERS

NOËL D'ANTAN À CAP-SANTÉ. Marché de Noël et activités diverses sur la place de l'Église, sam. de 13h à 21h et dim. de 12h à 17h.

CERCLE DE FERMIERES DE SAINT-ÉMILE. Expo-cadeau et marché aux puces. Sam. et dim. de 9h à 16h au complexe municipal, 6180, rue des Érables.

CERCLE DE FERMIERES DE L'ORMIÈRE. Expo-vente. Sam. 13h à 21h. Dim. 10h à 17h. À l'aréna Michel-Labadie, boul. Chauveau, Neufchâtel.

CERCLE DE FERMIERES DE CAP-ROUGE. Expo-vente de Noël, demain de 10h à 16h à la Maison Léon-Provancher, 1435, rue Provancher.

CERCLE DE FERMIERES SAINT-PASCAL. Expo-vente sam. de 10h à 17h30 et dim. de 9h30 à 16h, à l'auditorium du Centre Mar-Marcoux, 1885, de la Canardière.

LE BAZAR DES BAS-ARTS. De 13h à 21h au Tam Tam Café, 421, boul. Langelier.

BAZAR ANNUEL des Amis de l'artisanat du centre récréatif Saint-François d'Assise, 16, Royal-Roussillon. Sam. 10h à 21h. Dim. 10h à 17h.

SALON DES ARTISANES du Club optimiste de Saint-Nicolas, à Place Saint-Nicolas.

SALON DES ARTISTES ET ARTISANS DE LORETTEVILLE. Sam. 11h à 21h30. Dim. 10h à 17h30, au Centre municipal, 305, rue Racine.

THÉÂTRE JEUNESSE LE GARÇON AUX SABOTS POUR LES 7 À 12 ANS Les dimanches 25 nov. et 2 déc. à 15h SALLE DINA-BÉLANGER WWW.LESGROSBECS.QC.CA Les Gros Bees CENTRE DE DIFFUSION DE THÉÂTRE JEUNESSE 522-7880

CLUB MUSICAL DE QUÉBEC lundi 10 décembre 20 h « Un pianiste qui défie les lois de la nature. » marc-andré hamelin pianiste Oeuvres de Ravel, Szymanovski, César Franck. quatuor arthur-leblanc Billets disponibles de 20 \$ à 50 \$ www.grandtheatre.qc.ca 643.8131

Concours * Devenez jeune chef d'un soir pour LE FESTIN DES BECS FINS Les Gros Bees CENTRE DE DIFFUSION DE THÉÂTRE JEUNESSE C ourez la chance de devenir jeune chef d'un soir en proposant au chef exécutif Mario Martel 5 ingrédients originaux qui serviront à concocter Le Festin des becs fins! Si vous avez entre 9 et 12 ans, vous pourriez être choisis pour préparer ce repas gastronomique avec Mario et les Marmitons de Québec, le dimanche 3 mars prochain, à l'Hôtel Radisson Québec. Un événement au profit du Centre de diffusion de théâtre jeunesse Les Gros Bees. Pour connaître les détails du concours, consultez la section « nouveautés » du site Internet des Gros Bees : www.lesgrosbecs.qc.ca Déposez votre coupon de participation dans l'un des supermarchés Métro GP ou faites-le parvenir à l'adresse ci-dessous avant 17 h, le 12 décembre prochain. Les noms des 12 gagnants seront dévoilés sur le site Internet des Gros Bees dès 9 h, le 14 décembre prochain. Centre de diffusion de théâtre jeunesse Les Gros Bees 939, avenue de Salaberry Québec (Québec) G1R 2V2 Tes 5 ingrédients : 1. 2. 3. 4. 5. Nom : Adresse : Ville : Code postal : Tél. : Date de naissance : Courriel : [] Je désire être informé des activités des Gros Bees METRO GP Radisson CITE 1975 rue LE SOLEIL TELAV

LES GRANDES RENCONTRES du CÉGEP DE LIMOILOU

Le programme des Sciences de la nature invite tous les cégépiennes et cégépiens et les élèves du secondaire à une activité pour la promotion de la science Laurent Drissen Professeur en astrophysique Université Laval Lundi 3 décembre 2001 CONFÉRENCE à 19 heures « Merveilleuses nébuleuses » « Naissance, vie et mort des étoiles » Campus de Québec du Cégep de Limoilou Salle Paul-Eugène-Jobin 1398, 8^e Avenue, Québec (Stationnement intérieur gratuit) ENTRÉE LIBRE En partenariat En collaboration Québec VILLE DE QUÉBEC LE SOLEIL 10^e www.dimoilou.qc.ca COLLEGE DE LIMOILOU

DIANE MORIN

Jeux de coulisses

DANY GUINE COLLABORATION SPÉCIALE

En résidence d'artistes depuis le 12 novembre à la Chambre Blanche, la Montréalaise Diane Morin s'affaire actuellement à préparer son théâtre d'ombres intitulé *VTTTTTTTTT...*, où divers objets mécanisés incarneront bientôt de singuliers comédiens. Une installation jouant sur la mince frontière séparant le réel de l'imaginaire.

Un incroyable bric-à-brac s'étale sur la moitié de l'espace de la Chambre Blanche. Des écheveaux de fils électriques jonchent le sol et, entre une console d'ordinateur et des escabeaux, des cordes harnachées à des poulies pendent du plafond comme des toiles d'araignée. Dispersés çà et là, des circuits de toutes sortes et des boîtes remplies d'objets disparates attendent. On a peine à imaginer que la personne tranquillement attablée au fond de la salle d'exposition est la seule responsable de tout ce fatras.

Diane Morin s'affaire à sa table de travail, laquelle est encombrée de câbles segmentés, de petits mécanismes, de commutateurs et d'ampoules. Suivant un scénario manuscrit où les répliques et les didascalies sont remplacées par d'obscurs tracés géométriques, elle raccorde avec précaution les composantes d'une pièce pour le moins singulière. Armée de son pistolet à souder, elle peaufine une mise en scène dont le dénouement demeure encore indéfini, telles des ombres fugitives dansant sur les parois d'une caverne imaginée par quelques platoniciens.

« J'accorde beaucoup d'importance au processus de création, explique l'artiste; je ne sais pas encore tout à fait où chacune de mes interventions me conduira. Je travaille en quelque sorte en constante interaction avec les objets que je fabrique. Il en va de même pour ces petites choses mécanisées qui seront interdépendantes grâce à un système de commutateurs. Dans leurs mouvements respectifs, ils entreront en contact les uns avec les autres, provoquant ainsi diverses actions dont l'issue n'est pas parfaitement prévisible ou, à tout le moins, totalement prédéterminée.

« Il s'agit d'un projet plutôt tentaculaire, poursuit-elle, où le mouvement et l'espace participent intimement à la dynamique complexe de l'installation. Le fait de travailler en résidence a sans doute nourri ma préoccupation pour l'espace. » En exploitant ainsi l'espace, Diane Morin bascule dans un univers théâtral et voit son rôle d'artiste s'apparenter à celui de metteur en scène: « Je m'intéresse depuis longtemps à la question de la mise en scène; c'est inévitable lorsque l'on crée avec le mouvement. En occupant autant d'espace, la mise en scène constitue, comme jamais auparavant, l'un des aspects les plus importants de mon travail qui, conséquemment, présente un caractère de plus en plus théâtral. »

L'espace théâtral auquel s'alimente l'œuvre de Diane Morin ne saurait cependant être assimilé à l'espace scénique traditionnel puisque les acteurs mécaniques qui l'habitent sont séparés des spectateurs par un écran, de sorte que seules leurs ombres et les bruits qu'ils émettent laissent deviner leur présence. Décrivant son installation comme des « photogrammes en mouvement », l'artiste laisse sous-entendre que l'expérience proposée se situe entre le théâtre et le cinéma.

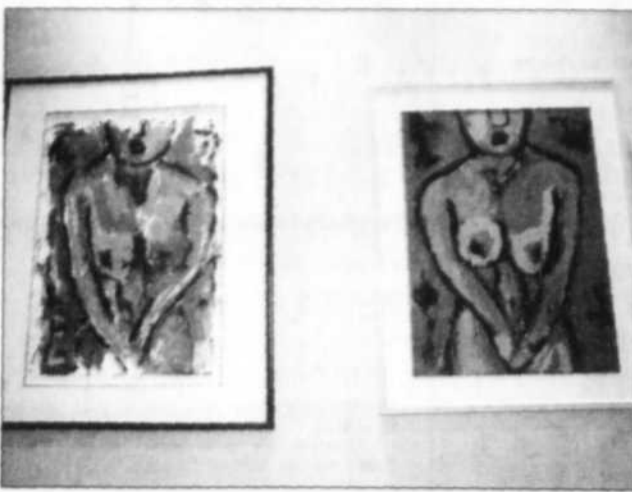
À la différence du cinéma, où l'espace est représenté sur un écran, le théâtre implique un espace concret, tridimensionnel, où évoluent des acteurs en chair et en os. Toutefois, dans le théâtre d'ombres chinoises, on chevauche les deux univers tout en accordant au spectateur un rôle équivoque mais crucial dans l'appréhension de l'œuvre: conscient que, derrière l'écran, de réels objets s'animent, nous devons néanmoins reconstituer mentalement l'espace scénique à partir de traces, de vagues indices, de silhouettes mouvantes balayant la frontière ténue séparant le réel de l'imaginaire. Ainsi, avec la proposition de Morin, on ne saurait dire de quel côté se situe la réalité et sa représentation. De surcroît, cette ambiguïté est exacerbée par la nature factice des acteurs qui se déplacent en coulisse.

Au-delà du caractère éminemment ludique de l'installation, c'est donc autour de la question de la représentation que gravite la démarche expressive de Diane Morin et que l'œuvre acquiert toute sa densité. En somme, il s'agit là d'une création où, à l'instar du réel et de l'imaginaire, l'œil et l'esprit se rencontrent.

DIANE MORIN, *Installation*. Jusqu'au 16 décembre. À la Chambre Blanche, 185, Christophe-Columb Est, Québec. Du max. au dim. de 13h à 17h.

Exposition

« Bawoh »



Le bistro Le Sainte-Victoire accueille jusqu'au 9 décembre l'artiste autodidacte Lucie Vachon, plus connue sous le nom de plume « Bawoh », transcription en alphabet cyrillique de son nom de famille. Toutes réalisées en 1995, les monotypes à l'acrylique accompagnés de leurs matrices représentent les premières expériences d'une technique picturale développée il y a six ans à la suite d'un geste fortuit qui a provoqué chez la peintre une sorte d'illumination créatrice.

« J'ai découvert le procédé par hasard, alors que je cherchais à conférer un aspect vieillot à une toile fraîchement peinte et dont je venais de recouvrir la surface d'une couche de peinture brunâtre. Estimant que j'avais trop forcé l'effet, je décidai de passer le canevas sous la douche afin d'enlever le surplus de peinture. C'est en épongeant la toile avec un papier absorbant que la magie opéra; en reti-

rant le papier, je m'aperçus que l'image de mon tableau y était accrochée. » C'est ainsi qu'est née la technique *reverse*, ou l'art de la douche qui sert de carte de visite à Bawoh, laquelle évolue autant dans la région de Québec qu'aux États-Unis, en particulier à New York où elle a notamment participé au fameux « Art-Expo ». Évidemment, ces procédés de transfert en peinture ne sont pas nouveaux et plusieurs artistes — pensons à Marcel Saint-Pierre — en ont fait leurs choux gras. Il faut donc espérer que Lucie Vachon ne se contente pas de mousser sa technique et continue plutôt, grâce au procédé, de chercher à capter toujours davantage l'essence d'une imagerie (majoritairement des portraits) qui, pour reprendre ses propres termes, demeure encore « conservatrice et conventionnelle » en dépit de la vitalité qui s'y manifeste.

LUCIE VACHON « BAWOH », acryliques et monotypes. Jusqu'au 9 décembre. Au bistro Le Sainte-Victoire, 350, boul. Charost Est, Québec. Aux heures d'ouverture du restaurant.

Mélanie Bédard

Exposant en duo avec Kathleen Caron, laquelle présente une série de peintures au graphisme humoristique, Mélanie Bédard propose un ensemble de photographies qui, par son contenu et son traitement, mérite qu'on s'y attarde. Plastifiées, les scènes bleutées qu'elle a croquées dans une cuisine industrielle et un laboratoire désaffecté arborent un étrange caractère clinique. Assemblées comme des abstractions géométriques, ces compositions photographiques sont parfois animées d'une présence féminine qui perturbe de manière saugrenue les glacials espaces. À n'en pas douter, ces photos encore expérimentales constituent un riche filon pour une recherche plus approfondie. Donc, à suivre...

MÉLANIE BÉDARD, photographies, et KATHLEEN CARON, peintures. Jusqu'au 18 décembre. Au bistro Scanner, 291, Saint-Vallier Est, Du lun. au ven. de 11h30 à 3h et les sam. et dim. de 14h à 3h.



MUSIQUE

Parrain de 284 groupes artistiques
Renseignements sur les subventions: 1 800 398-1141

VUE PAR

LES ARTS du Maurier